

# EXTRAIT

N° 2024-CC-002

## DU REGISTRE DES DÉLIBÉRATIONS DU CONSEIL COMMUNAUTAIRE

L'an deux mille vingt cinq le : **Lundi 20 Janvier à 18 H 30**  
le **Conseil Communautaire dûment convoqué,**  
s'est réuni en session **ordinaire** à la salle des Fêtes de Luzy

sous la Présidence de **M. Serge CAILLOT**, Président.

**Date de convocation : 13 Janvier 2025**

Etaient présents :

- **Achun** : /
- **Alluy** : /
- **Aunay en Bazois** : William BARDOT Supplée Patrick CHAUSSAT
- **Avrée** : Georges CHATEAU
- **Biches** : Nicolas DESOINDRE Supplée Annie LECERF
- **Brinay** : Pierre TISSIER-MARLOT
- **Cercy-la-Tour** : Sébastien DESCREAUX, Julien DENOUEL,  
Caroline MARCEAU, Jean-Michel AGEZ,  
Monique BERNARD, Marie-Laure PARMENTIER,  
Michel MULOT
- **Charrin** : Serge CAILLOT
- **Châtillon-en-Bazois** : Jean-Christophe SAVE
- **Chiddes** : Bernadette MADINSKI
- **Chougny** : /
- **Dun sur Grandry** : /
- **Fléty** : Romain COUGNY
- **Fours** : David BONGARD
- **Isenay** : Pascal PETIT
- **La Nocle-Maulaix** : /
- **Lanty** : Annick BERTRAND
- **Larochemillay** : Nathalie MICHON
- **Limanton** : /
- **Luzy** : Jocelyne GUERIN, Gilles GONIN, Sylvie DELAVELLE,  
Florence CHANDIOUX, Thierry DESCOURS,  
Floor NUSINK

Nombre de  
Conseillers :

En  
exercice

67

Présents

41

Votants

48

Dont 7 procurations

OBJET :

**ASSAINISSEMENT :**

**ETUDE SUR LE MODE  
DE GESTION DE  
L'ASSAINISSEMENT  
COLLECTIF**



Certifié exécutoire

Reçu en préfecture  
ou en Sous-Préfecture  
le : **24/01/2025**

Publié ou notifié  
le : **24/01/2025**

Envoyé en préfecture le 24/01/2025

Reçu en préfecture le 24/01/2025

Publié le



ID : 058-200067882-20250120-2025\_CC\_002-DE

.../...

- **Maux** : Paul DUSSAULE
- **Millay** : /
- **Montambert** : Marie-Christine ROY
- **Montapas** : /
- **Montaron** : Thierry BEUGNON
- **Mont et Marré** : /
- **Montigny sur Canne** : Antoine-Audoin MAGGIAR

Envoyé en préfecture le 24/01/2025

Reçu en préfecture le 24/01/2025

Publié le

ID : 058-200067882-20250120-2025\_CC\_002-DE



- **Moulins-Engilbert** : Serge DUCREUZOT, Elisabeth JOSSE

- **Ougny** : /
- **Poil** : /
- **Préporché** : René DUVERNOY
- **Rémilly** : Jean-Paul MARGERIN
- **Saint Gratien Savigny** : Jean-Paul REVERDIAU
- **Saint Hilaire Fontaine** : /

- **Saint Honoré les Bains** : Didier BOURLON

- **Saint-Seine** : Serge SAUVAGET
- **Savigny Poil Fol** : /
- **Semelay** : Guy LAFFAYE
- **Sermages** : Dominique STRIESKA
- **Tamnay en Bazois** : /
- **Tazilly** : Pascal GUERIN
- **Ternant** : /
- **Thaix** : /
- **Tintury** : /
- **Vandenesse** : Audrey BILLOUÉ
- **Villapourçon** : Patrick LORGÉ

#### Procurations de :

- 1 – Mme Christine MASCARELLO à Mme Annick BERTRAND
- 2 – M. Michel MARIE à M. Jean-Christophe SAVE
- 3 – M. Bernard LEBLANC à M. Romain COUGNY
- 4 – M. Alban BEAUZON à M. Serge DUCREUZOT
- 5 – M. Jean-Jacques LAMALLE à M. Didier BOURLON
- 6 – M. Patrice BONNET à M. Pierre TISSIER-MARLOT
- 7 – Mme Caroline MARCEAU à M. Sébastien DESCREAUX

## **ASSAINISSEMENT : ETUDE SUR LE MODE DE GESTION**

### **DE L'ASSAINISSEMENT COLLECTIF**

Présentation par Horizon et Perspective, bureau d'études retenu pour nous accompagner dans la démarche.

Le cabinet d'études a fait un état des lieux de notre situation actuelle. Deux types de gestion co-existent : une gestion en régie et une gestion en délégation de services publics (3 stations concernées).

Les contrats de Délégation de Service Public de SAUR (Moulins-Engilbert et Châtillon-en-Bazois) et SUEZ (Cercy-la-Tour) arrivent à échéance le 31 mars 2026.

Afin de statuer sur le mode de gestion, plusieurs scénarios ont été travaillés :

- un scénario en délégation de services publics
- un scénario en régie intégrale
- un scénario en régie avec prestations de service

M. Pierre TISSIER-MARLOT, Vice-Président en charge de l'assainissement, explique que la commission assainissement s'est positionnée pour le scénario en régie avec prestation de service.

#### Ressources humaines

Pour information, le service assainissement est actuellement composé de 6 agents soit 5,33 ETP répartis de la manière suivante :

#### 4 titulaires à temps plein (3,33 ETP) :

- un chef de service au grade de technicien principal de 2<sup>ème</sup> classe (catégorie B),
- un assistant au chef de service au grade d'agent de maîtrise (catégorie C),
- un agent d'assainissement au grade d'adjoint technique principal de 1<sup>ère</sup> classe (catégorie C),
- une secrétaire au grade de rédacteur (catégorie B) à 11,5/35<sup>ème</sup>.

#### 2 contractuels à temps plein (2 ETP):

- deux agents d'assainissement au grade d'adjoint technique (catégorie C),

Dans l'hypothèse où la Communauté de Communes Bazois Loire Morvan retiendrait une délégation de services publics pour la gestion des stations d'épuration, il est important d'étudier les diverses possibilités pour les 4 agents titulaires du service : détachement d'office auprès de l'entreprise privée ayant remporté la DSP, reclassement ou mutation.

Envoyé en préfecture le 24/01/2025

Reçu en préfecture le 24/01/2025

Publié le

ID : 058-200067882-20250120-2025\_CC\_002-DE



.../...

La Loi du 6 août 2019 portant transformation de la fonction publique permet de détacher d'office auprès de l'organisme privé les fonctionnaires dont l'activité est transférée. Si l'agent refuse le détachement vers l'organisme privé, la collectivité devra le reclasser sur un poste du même grade avec le même temps de travail.

Les agents peuvent aussi demander leurs mutations dans une autre collectivité après avoir fait eux même leur recherche.

**Après en avoir délibéré, le conseil communautaire, à l'unanimité, décide de retenir la régie avec prestations de service comme mode de gestion de l'assainissement collectif, à l'issue des délégations de service public en 2026.**

Envoyé en préfecture le 24/01/2025

Reçu en préfecture le 24/01/2025

Publié le

ID : 058-200067882-20250120-2025\_CC\_002-DE



**Pour copie certifiée conforme,  
Fait à Moulins-Engilbert,  
Le 20 Janvier 2025**

**Le Président,  
Serge CAILLOT.**

**Le Secrétaire de Séance,  
Gilles GONIN.**



Envoyé en préfecture le 24/01/2025

Reçu en préfecture le 24/01/2025

Publié le

ID : 058-200067882-20250120-2025\_CC\_002-DE



11 place Lafayette  
58 290 MOULINS-ENGILBERT

## ETUDE DES MODES DE GESTION DU SERVICE PUBLIC DE L'ASSAINISSEMENT COLLECTIF

### RAPPORT SUR LE CHOIX DU MODE DE GESTION DU SERVICE PUBLIC DE L'ASSAINISSEMENT COLLECTIF

*En application de l'article L. 1411-4 du Code général des collectivités territoriales*

Mandataire	Co-traitant
 <b>HORIZONS &amp; PERSPECTIVES</b>  21 rue Saint Antoine 71490 DRACY-LES-COUCHES <a href="http://www.horizons-perspectives.fr">www.horizons-perspectives.fr</a>	 <b>Gérer la Cité</b>  87 rue St-Lazare 75009 Paris <a href="http://www.fcl.fr">www.fcl.fr</a>

La Communauté de Communes Bazois Loire Morvan « CCBLM » gère le service public de l'assainissement à la fois sous la forme d'une régie (24 communes) et au travers de plusieurs contrats de délégation de service public (3 communes) :

Commune(s)	Type	Compétence	Délégataire	Echéance
Châtillon-en-Bazois Moulins-Engilbert	Contrat d'affermage	Assainissement collectif	SAUR	30 juin 2025
Cercy-la-Tour	Contrat d'affermage	Assainissement collectif	SUEZ	30 mars 2026
Achun (hameau de Fusilly et Bourg) Alluy Aunay-en-Bazois Biches (hameau de Villeneuve et Bourg) Charrin Chiddes Chougnny (hameau du Petit Massé) Fours La Nocle-Maulaix Larochemillay Limanton Luzy Maux Millay (lotissements de la Gare et Bourg) Montapas Poil Saint-Hilaire-Fontaine Saint-Honoré-les-Bains Sémelay Tamnay-en-Bazois (hameau de Mouligny) Tazilly Ternant Vandenesse (hameau Mousseau et Bourg) Villapourçon (Fragny et Bourg)	Régie directe	Assainissement collectif	CCBLM	Sans échéance

A l'approche de l'échéance des deux contrats de délégation de service public, la CCBLM a souhaité réaliser une étude comparative des modes de gestion de ses services, entre la régie et les délégations. Cette étude a alors pour objectif de déterminer le meilleur mode de gestion sur l'ensemble du territoire communautaire.

Envoyé en préfecture le 24/01/2025  
Reçu en préfecture le 24/01/2025  
Publié le  
ID : 058-200067882-20250120-2025\_CC\_002-DE



<b>1. PRESENTATION GENERALE DU SERVICE PUBLIC D'ASSAINISSEMENT .....</b>	<b>5</b>
1.1. VUE D'ENSEMBLE DU SERVICE D'ASSAINISSEMENT COLLECTIF .....	5
1.2. VUE D'ENSEMBLE TARIFAIRE.....	5
1.3. MISSIONS, ACTIVITES ET RESPONSABILITES DES EXPLOITANTS .....	6
1.4. ORGANISATION FONCTIONNELLE DU SERVICE .....	7
<b>2. PERFORMANCE DES MODES DE GESTION ACTUELS .....</b>	<b>8</b>
2.1. REGARDS SUR LES TARIFS .....	8
2.2. REGARDS SUR LES COUTS D'EXPLOITATION .....	9
2.2.1. Coûts d'exploitation rapportés au nombre d'abonné .....	9
2.2.2. Coûts d'exploitation rapportés au nombre d'équivalents habitants en gestion .....	10
2.3. REGARDS SUR LA CAPACITE D'INVESTISSEMENT DES SERVICES .....	11
<b>3. EQUILIBRE BUDGETAIRE DU SERVICE.....</b>	<b>12</b>
3.1. CADRE BUDGETAIRE.....	12
3.2. SECTION DE FONCTIONNEMENT .....	12
3.2.1. Présentation des résultats.....	12
3.2.2. Analyse des niveaux d'épargne.....	13
3.2.3. Analyse des résultats.....	13
3.3. SECTION D'INVESTISSEMENT.....	14
3.4. STRUCTURE ET ETAT DE LA DETTE .....	14
3.4.1. Présentation de la dette.....	14
3.4.2. Ratios et indicateurs d'analyse de la dette .....	15
<b>4. PRESENTATION DES MODES DE GESTIONS POTENTIELS.....</b>	<b>16</b>
4.1. ELEMENTS DE CONTEXTE GENERAL.....	16
4.2. VUE D'ENSEMBLE DES DIFFERENTS MODES DE GESTION .....	16
4.3. PRESENTATION DES DIFFERENTS MODES DE GESTIONS.....	17
4.3.1. La gestion en régie .....	17
4.3.2. La gestion avec un ou plusieurs marchés publics .....	19
4.3.3. La gestion au travers d'une concession de service public .....	19
4.3.4. La gestion en régie intéressée .....	21
4.4. BILAN DES DIFFERENTS MODES DE GESTION .....	21
<b>5. DETERMINANTS DU CHOIX DU MODE DE GESTION .....</b>	<b>22</b>
5.1. LES SCENARIOS QUI SONT ECARTES .....	22
5.1.1. La reconduction des contrats de délégation sur leur périmètre actuel .....	22
5.1.2. La gestion sous la forme d'une régie intéressée .....	22
5.1.3. Un contrat global de concession avec des investissements structurants.....	22
5.2. LES SCENARIOS POTENTIELS.....	22
5.2.1. Le développement de la régie sur les secteurs de Cercy-la-Tour, Moulins-Engilbert et Châtillon .....	23
5.2.2. Une concession de service public sous la forme d'un contrat d'affermage.....	23
<b>6. SIMULATION TECHNICO-ECONOMIQUE DES SCENARIOS .....</b>	<b>24</b>
6.1. DONNEES D'ENTREE COMMUNES AUX DIFFERENTS SCENARIOS .....	24
6.1.1. Concernant la section d'investissement .....	24
6.1.2. Concernant la section de fonctionnement .....	24
6.2. RESULTATS DE LA SIMULATION BUDGETAIRE POUR LA PERIODE ACTUELLE, AVANT CHANGEMENT DU MODE DE GESTION (2024 – 2025) .....	24
6.2.1. Résultats 2021 – 2025.....	24
6.3. ETUDE DU SCENARIO N°1 : DELEGATION DE SERVICE PUBLIC (2026 – 2029) .....	25
6.3.1. Données spécifiques au scénario.....	25
6.3.2. Calcul de la surtaxe .....	25
6.3.3. Calcul du coût du service (exploitation) .....	26
6.3.4. Reconstitution du coût total du service .....	27
6.4. ETUDE DU SCENARIO N°2 : REGIE (2026 – 2029) .....	28
6.4.1. Données spécifiques au scénario.....	28
6.4.2. Calcul du prix de l'assainissement.....	28
<b>7. AUTRES ELEMENTS DE REFLEXIONS AUTOUR DES SCENARIOS .....</b>	<b>31</b>
7.1. PERSONNEL ET RESSOURCES HUMAINES.....	31

7.1.1.	Dans le scénario en délégation de service public .....	31
7.1.2.	Dans le scénario en régie .....	31
7.2.	ANALYSE MULTICRITERE COMPARATIVE DES SCENARIOS .....	32
<b>8.</b>	<b>CHOIX DU MODE DE GESTION DE L'ASSAINISSEMENT COLLECTIF .....</b>	<b>35</b>
8.1.	SCENARIO ALTERNATIF : REGIE + PRESTATION DE SERVICE .....	35
8.2.	ETUDE DU SCENARIO N°3 : REGIE + PRESTATION DE SERVICE (2026 – 2029) .....	36
8.2.1.	Données spécifiques au scénario.....	36
8.2.2.	Calcul du prix de l'assainissement.....	36
8.2.3.	Réflexion sur le développement de la régie.....	37
8.3.	CARACTERISTIQUES PRINCIPALES DU FUTUR CONTRAT DE PRESTATIONS DE SERVICES .....	38
8.3.1.	Périmètre.....	38
8.3.2.	Durée du contrat .....	38
8.3.3.	Principales obligations du prestataire .....	38
8.3.4.	Investissements .....	38
8.3.5.	Procédure de passation du futur contrat .....	39

Envoyé en préfecture le 24/01/2025

Reçu en préfecture le 24/01/2025

Publié le

ID : 058-200067882-20250120-2025\_CC\_002-DE





# 1. Présentation générale du service public d'assainissement

## 1.1. Vue d'ensemble du service d'assainissement collectif

La Communauté de Communes Bazois Loire Morvan (CCBLM) est compétente en matière d'assainissement collectif. Elle exerce, par application de l'article L.2224-8 du Code Général des Collectivités Territoriales, le contrôle des raccordements au réseau public de collecte, la collecte, le transport et l'épuration des eaux usées, ainsi que l'élimination des boues produites.

Pour l'exercice de sa compétence, la CCBLM s'appuie à la fois :

- Sur une régie directe (qui exploite le service sur 24 communes du territoire communautaire)
- Sur deux contrats de délégation de service public (sur 3 communes)

	Secteur Régie	Secteur Châtillon + Moulins-Engilbert	Secteur Cercy-la-Tour
Mode de gestion du service	Régie directe Pas d'échéance	Délégation de service public Echéance au 30/06/2025	Délégation de service public Echéance au 30/03/2026
Exploitant du service	CCBLM	Société SAUR	Société SUEZ
Unités de traitement En équivalents-habitants (Eh)	30 unités de traitement 9378 Eh au total, dont des unités de 4400 Eh et 1500 Eh	2 unités de traitement 2383 Eh, dont des unités de 1583 Eh et 800 Eh	1 unité de traitement 2500 Eh
Poste de refoulement	24 unités	7 unités	5 unités
Collecte et transport (Données 2022)	46 km	42 km	25 km
Volumes assujettis m3	Environ 148 000	Environ 66 000	Environ 58 000
Abonnés et habitants (Données 2022)	2715	978	768

## 1.2. Vue d'ensemble tarifaire

L'ensemble des usagers versent des redevances pour le service rendu, sur la base d'une part fixe annuelle et d'une base proportionnelle aux volumes d'eaux vendus. A la fois la collectivité et les délégataires appliquent une part fixe et une part variable. Les tarifs début 2024 sont les suivants :

Secteur	Part CCBLM		Part délégataire		TOTAL		
	Fixe	Variable	Fixe	Variable	Fixe	Variable	Tarif /120 m3
Secteur Régie	90,00 €	2,39 €	-	-	90,00 €	2,39 €	3,14 €
Secteur Chatillon – Moulins-Engilbert	53,80 €	1,4937 €	36,20 €	0,90 €			
Secteur Cercy la Tour	18,13 €	0,1980 €	71,87 €	2,19 €			

A début 2024, il n'y a pas de disparités tarifaires entre les différents secteurs, la CCBLM ajustant ses parts en fonction des révisions tarifaires des délégataires.

Envoyé en préfecture le 24/01/2025

Reçu en préfecture le 24/01/2025

Publié le

ID : 058-200067882-20250120-2025\_CC\_002-DE



### 1.3. Missions, activités et responsabilités des exploitants

Les différents contrats de délégation répartissent les missions, activités et responsabilités des différents exploitants comme suit :

	Responsabilité Régie CCBLM	Responsabilité Contrat SAUR	Responsabilité Contrat SUEZ
<b>Prestations générales</b>			
Inventaire des biens	OUI	OUI	OUI
Mise à niveau des tampons et regards	OUI (Environ 15/an)	OUI Quantitatif ?	NON
SIG	NON	OUI Pas de cartographie classe A hors branchements neufs	OUI Cartographie classe A
Gestion des DT/DICT Instruction des PC	OUI	OUI	NON mentionné
Assistance aux conventions de déversement	OUI	OUI	NON
Gestion de crise	OUI	OUI	OUI
Accueil physique de la clientèle	OUI	OUI	Non mentionné
Visites scolaires sur STEP	OUI	OUI	Non mentionné
<b>Exploitation</b>			
Contrôle de la conformité des raccordements	OUI	OUI	OUI (avenant 2)
Contrôle des travaux de branchement	OUI	OUI	OUI
Entretien et renouvellement des équipements	OUI	OUI	OUI
Entretiens et réparations des branchements	OUI	OUI	Renouvellement au frais du Moa
Curages réseaux Fréquence passage postes et DO (24/an)	OUI	OUI 7% réseaux par an	OUI 8% réseaux par an
Postes et DO	OUI Curage 1x/an	OUI Curage 2x/an Visites 24x/an	OUI Curage 2x/an Visites non mentionnées
ITV	OUI	NON	NON
Traitement des boues	OUI	OUI	OUI.
Evacuation des boues	OUI	NON	Limite de 400 m3 par an.
Espaces verts	OUI	OUI	OUI (avenant 2)
<b>Renouvellements et travaux</b>			
Renouvellements réseaux	OUI	OUI Si < 12 ml	OUI Si < 6 ml
Dotation renouvellement	OUI	OUI Initial : 4654 €	OUI Initial : 15 606 €
Renouvellement des BR	OUI (Ponctuel)		OUI 2 unités par an
<b>Aspects financiers</b>			

Rémunération eaux pluviales urbaines	NON	OUI	OUI
Révision des prix	Sur décision de l'assemblée communautaire	$K = 0,15 + 0,34 \times ICHT + 0,10 \times ELEC + 0,16 \times TP10 + 0,25 \times FSD$	$K = 0,1 + 0,48 \times ICHT + 0,17 \times PVIC + 0,07 \times TP10 + 0,18 \times FSD$

#### 1.4. Organisation fonctionnelle du service

En 2023, les quotités et l'organisation des personnels des exploitants affectés à l'exploitation et à la gestion du service étaient les suivantes :

Fonctions	Quotité de personnel En équivalent temps plein (ETP)		
	Régie CCBLM	Contrat SAUR	Contrat SUEZ
<b>Exploitation du service</b>	<b>4,5</b>	<b>0,35</b>	<b>0,55</b>
Exploitation réseau	1,6	0,07	0,04
Exploitation ouvrages	2,25	0,21	0,43
Autres métiers (SIG, clientèle et usagers ...)	0,15	0,07	0,03
Encadrement	0,5	-	0,05
<b>Gestion du service</b>	<b>1,45</b>		
Suivi administratif et suivi des investissements	1,45	X	X
<b>Total ETP</b>	<b>5,95</b>	<b>0,35</b>	<b>0,55</b>

Envoyé en préfecture le 24/01/2025

Reçu en préfecture le 24/01/2025

Publié le

ID : 058-200067882-20250120-2025\_CC\_002-DE



## 2. Performance des modes de gestion actuels

### 2.1. Regards sur les tarifs

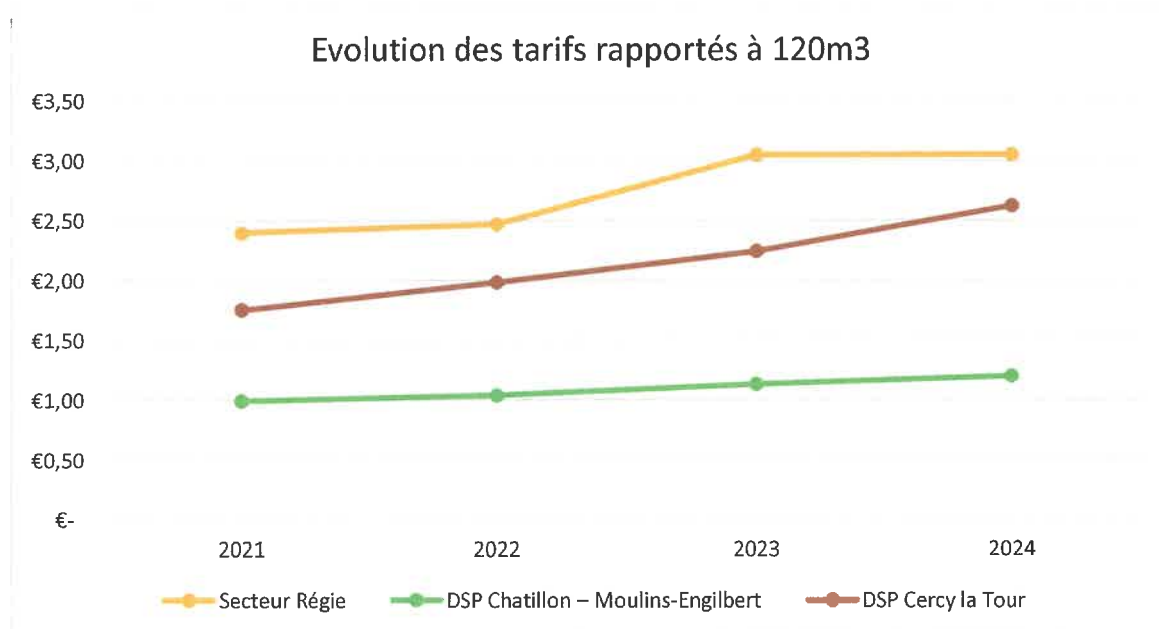
Le graphique ci-dessous présente l'évolution des tarifs de chaque service, rapportés à une facture de 120 m<sup>3</sup> (exclu la surtaxe appliquée par la collectivité sur les contrats de délégation) :

- Secteur Régie : tarifs votés et appliqués par la CCBLM
- DSP Châtillon – Moulins-Engilbert : tarifs appliqués par la société SAUR, par application de la formule de révision annuelle et des éventuels avenants
- DSP Cercy-la-Tour : tarifs appliqués par la société SUEZ, par application de la formule de révision annuelle et des éventuels avenants

A noter, les tarifs présentés ci-dessous permettent à la fois de financer le fonctionnement des services et les investissements. Aussi ils sont directement corrélés à la qualité des services exécutés et à la proportion d'investissements réalisés.

La bonne compréhension des tarifs appliqués, en valeur absolue, nécessite donc d'appréhender plus en détail les différents coûts d'exploitation et d'investissement sur les différents services (vu aux paragraphes suivants).

Le service qui présente actuellement la tarification la plus élevée est celui de la Régie CCBLM, le moins élevée étant celui de Châtillon-Moulins-Engilbert.

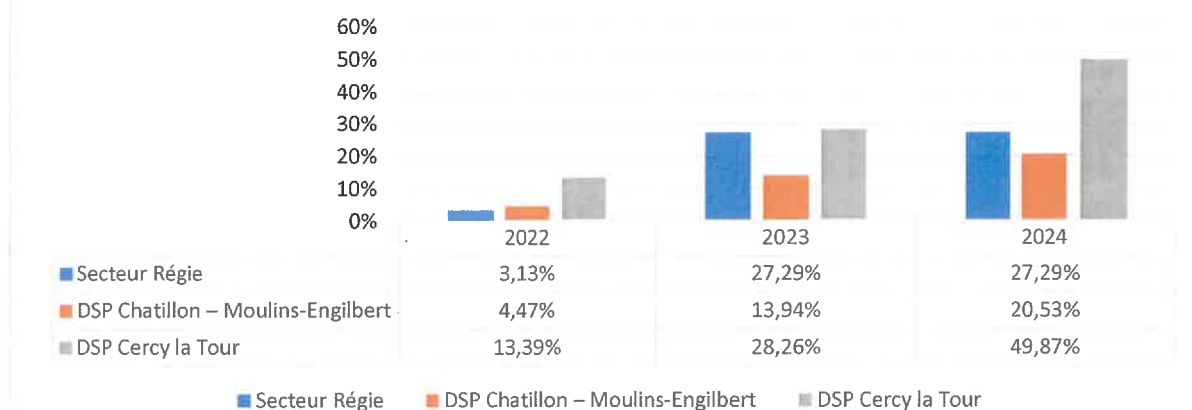


Le second graphique présente l'évolution annuelle cumulée des tarifs rapportés à 120 m<sup>3</sup> depuis 2020, qui ont augmenté comme suit :

- Secteur Régie : + 27,29%
- DSP Châtillon – Moulins : + 20,53%
- DSP Cercy : + 49,87%

A titre d'information, l'évolution annuelle des prix communiquée par l'INSEE fait état d'une évolution de +11,7% entre 2021 et 2023.

## Evolution annuelle cumulée des tarifs



## 2.2. Regards sur les coûts d'exploitation

Dans ce paragraphe, les coûts d'exploitation (de fonctionnement) des services sont comparés. Les coûts sont ceux :

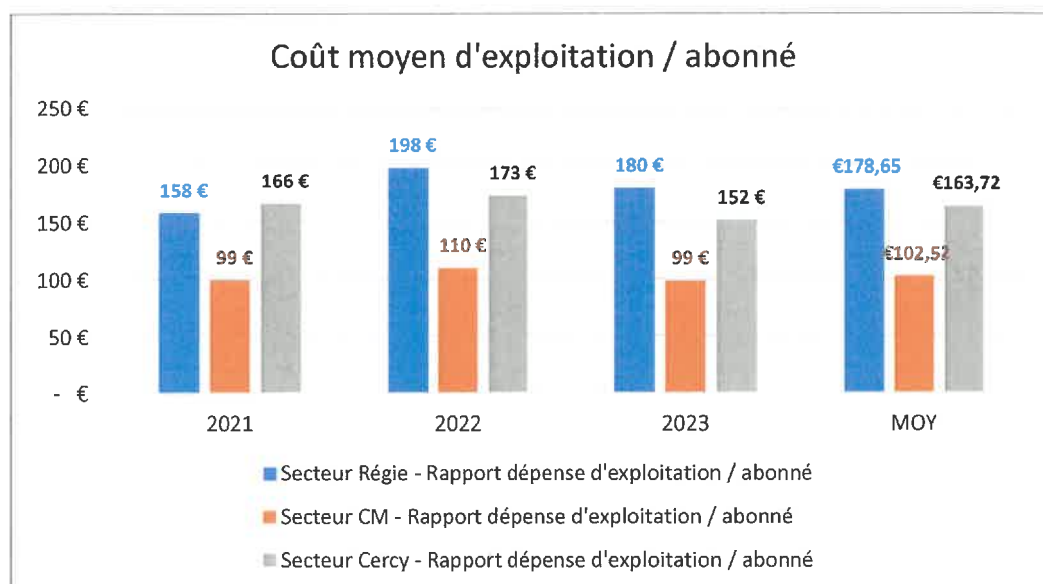
- Enregistrés aux C.A.R.E renseignés par les délégataires et ne concernant que les coûts de fonctionnement. Notamment les coûts liés aux redevances extérieures aux services ne sont pas pris en compte. En revanche les dépenses contractuelles d'investissement sont intégrées dans la mesure où elles concernent des charges d'équipements et de matériels courant.
- Enregistrés au compte administratif de la Régie. Selon la même procédure, seuls sont comptabilisés les coûts de fonctionnement du service, inclus les charges de renouvellement d'équipements et de matériel courant. Sont donc exclus les frais et charges de personnels relatives à la gestion du service (1,45 ETP) ainsi que les frais d'intérêt des emprunts qui découlent des investissements patrimoniaux réalisés.

**Attention toutefois, les coûts d'exploitation sont présentés de manière « brute », sans être rattaché à la qualité du service rendu. Un coût faible peut traduire un défaut qualitatif du service, de même qu'un coût élevé ne garantit pas un service de meilleure qualité.**

### 2.2.1. Coûts d'exploitation rapportés au nombre d'abonné

Le coût moyen (2021 – 2023) d'exploitation de chaque service, rapporté au nombre d'abonné, est le suivant :

- Secteur Régie : 178 €
- Secteur DSP Châtillon – Moulins : 102 €
- Secteur DSP Cercy : 164 €



Si les coûts moyens de la Régie et de la DSP de Cercy se situent dans la plage usuelle observée pour les services d'eau et d'assainissement (150 à 200 €), le coût moyen pour la DSP de Chatillon – Moulins Engilbert est nettement inférieur aux standards. La principale explication de ce coût bas découle d'une mise à disposition de personnel très limitée, aux alentours de 0,45 ETP par an en moyenne.

Nombre d'ETP affectés pour le service *	2021	2022	2023
Secteur Régie (1 ETP / 40 k€)	4,84	4,54	4,52
Secteur Chatillon – Moulins-Engilbert (1 ETP / 61 k€)	0,44	0,47	0,42
Secteur Cercy la Tour (1 ETP / 58 k€)	1,05	1,13	0,85

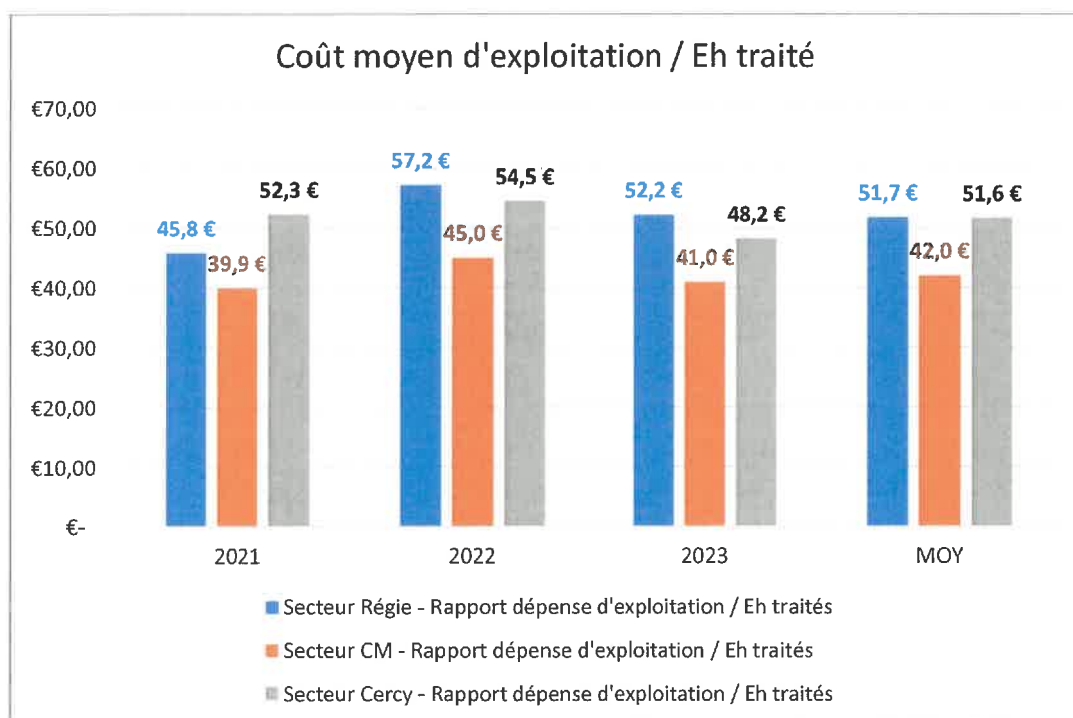
\* Pour information les ratios ont été calculés à partir des coûts unitaires renseignés par les délégataires dans les comptes prévisionnels d'exploitation et par la régie à partir du personnel réellement affecté au service par rapport au montant enregistré au budget.

### 2.2.2. Coûts d'exploitation rapportés au nombre d'équivalents habitants en gestion

Le coût moyen (2021 – 2023) d'exploitation de chaque service, rapporté au nombre total d'équivalents habitants (Eh) gérés par chaque service, est le suivant :

- Secteur Régie : 52 €
- Secteur DSP Châtillon – Moulins : 42 €
- Secteur DSP Cercy : 52 €

En moyenne, la Régie et la DSP de Cercy ont des coûts d'exploitation rapportés aux équivalents habitants traités assez similaires. L'analyse est toutefois à pondérer pour la régie du fait d'un quantitatif important de petites unités de traitement (moins de 100 Eh) qui génère un tassement des coûts d'exploitation en augmentant sensiblement les Eh sans renchérir de manière équivalente les dépenses d'exploitation.



Envoyé en préfecture le 24/01/2025

Reçu en préfecture le 24/01/2025

Publié le

ID : 058-200067882-20250120-2025\_CC\_002-DE



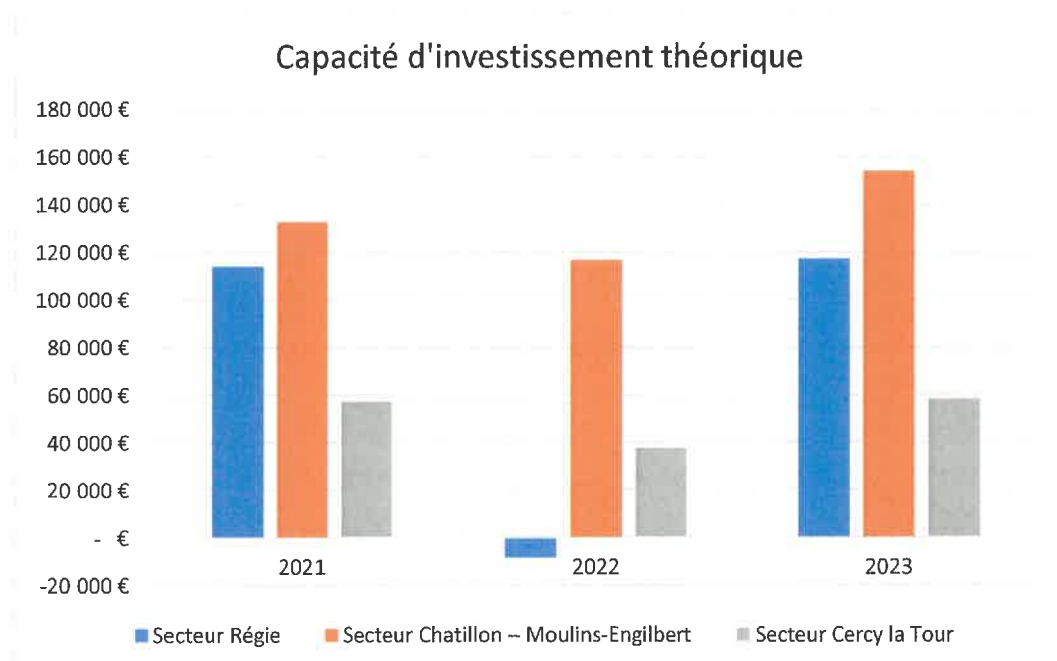


## 2.3. Regards sur la capacité d'investissement des services

Il est entendu dans ce paragraphe, capacité d'investissement dans le sens du renouvellement du patrimoine et des ouvrages (et non des équipements et matériels qui sont comptabilisés en coût d'exploitation). Ici la capacité d'investissement se traduit essentiellement par les surtaxes dans les contrats de délégation et par la différence entre le tarif appliqué et le coût d'exploitation pour la régie (ne réalisant pas de bénéfice au sens propre, tous les excédents sont potentiellement mobilisables pour assurer les investissements).

*\* Pour information la capacité d'investissement est évaluée de manière potentielle, sur la base du produit entre les tarifs appliqués et les quantitatifs mesurés*

La principale observation concerne le secteur en Régie. La capacité d'investissement était négative en 2022, c'est-à-dire que les coûts d'exploitation étaient supérieurs aux produits. En 2023, la nette réhausse tarifaire (1,80 -> 2,35 €/m3) permet à la régie de dégager une marge d'investissement aux alentours de 120 000 €.



Ensuite concernant le niveau d'investissement théorique, rapporté au linéaire de réseau de chaque secteur :

Capacité d'investissement / km réseau	2021	2022	2023
Secteur Régie	2,51 €	0,00 €	2,57 €
Secteur Chatillon – Moulins-Engilbert	3,19 €	2,80 €	3,70 €
Secteur Cergy la Tour	2,28 €	1,50 €	2,32 €
% de réseaux qui pourraient être renouvelés (Base coût 400 €/ml)			
Secteur Régie	0,63%		0,64%
Secteur Chatillon – Moulins-Engilbert	0,80%	0,70%	0,92%
Secteur Cergy la Tour	0,57%	0,38%	0,58%

D'une manière générale pour l'ensemble des secteurs, les niveaux d'investissements générés sont insuffisants au regard du patrimoine géré.

Envoyé en préfecture le 24/01/2025  
Reçu en préfecture le 24/01/2025  
Publié le  
ID : 058-200067882-20250120-2025\_CC\_002-DE

### 3. Equilibre budgétaire du service

La présente partie réalise une évaluation de l'équilibre actuel du budget du service assainissement. Les produits et charges de la régie et des secteurs en DSP sont donc confondus et étudiés dans leur globalité.

Par rapport aux analyses réalisées précédemment sur les coûts d'exploitation et les capacités d'investissement, l'analyse budgétaire prend en compte la totalité des dépenses et recettes du service (exploitation + administration du service + intérêt...).

#### 3.1. Cadre budgétaire

Le service assainissement de la CCBLM est organisé autour d'un budget annexe unique, qui regroupe l'ensemble des dépenses et recettes d'investissement et de fonctionnement de l'ensemble des modes de gestion.

Le budget est suivi suivant la nomenclature comptable M49 et présente la particularité de gérer différents modes d'assujétissement à la TVA :

- Secteur Cercy (DSP) : le délégataire est assujéti de plein droit à la TVA à 10 %
- Secteur Châtillon – Moulins (DSP) : le délégataire est assujéti de plein droit à la TVA à 10 %
- Secteur Régie : l'option d'assujétissement à la TVA n'ayant pas été levé, le service fonctionnement avec le mécanisme FCTVA

#### 3.2. Section de fonctionnement

##### 3.2.1. Présentation des résultats

Le tableau ci-dessous présente la synthèse de l'exécution du budget de fonctionnement :

FONCTIONNEMENT	REALISE 2021	REALISE 2022	REALISE 2023
(DRF) Dépenses réelles	554 549 €	657 660 €	610 011 €
(DOF) Dépenses d'ordre			
Amortissements	243 253 €	243 253 €	243 253 €
Autres			
Déficit antérieur N-1	74 591 €	0 €	523 €
<b>TOTAL DEPENSES (F)</b>	<b>872 393 €</b>	<b>900 913 €</b>	<b>853 787 €</b>
(RRF) Recettes réelles	821 434 €	758 649 €	743 754 €
(ROF) Recettes d'ordre			
Reprise subventions	96 350 €	96 350 €	96 350 €
Autres			
Excédent budget N-1	0 €	45 391 €	0 €
<b>TOTAL RECETTES (F)</b>	<b>917 784 €</b>	<b>900 390 €</b>	<b>840 104 €</b>

Le tableau ci-dessous présente le bilan de l'exécution du budget de fonctionnement :

	2021	2022	2023
<b>RESULTATS</b>			
RESULTAT DE L'EXERCICE	119 982 €	-45 914 €	-13 160 €
RESULTAT CUMULE AVEC N-1	45 391 €	-523 €	-13 683 €
<b>EPARGNE</b>			
EPARGNE BRUTE	266 885 €	100 989 €	133 743 €
EPARGNE NETTE	166 191 €	-3 301 €	25 687 €



### 3.2.2. Analyse des niveaux d'épargne

L'épargne brute est excédentaire sur les trois derniers budgets étudiés tandis que l'épargne nette a été observée négative en 2022 et faible en 2023.

*L'épargne brute correspond au solde des opérations réelles de la section de fonctionnement (recettes réelles de fonctionnement – dépenses réelles de fonctionnement y compris les intérêts de la dette). L'épargne brute constitue la ressource interne dont dispose la collectivité pour financer ses investissements de l'exercice. Elle s'assimile à la « capacité d'autofinancement ».*

*L'épargne nette correspond au montant de l'épargne brute après déduction des remboursements de dette. Elle mesure l'épargne disponible pour l'équipement brut après financement des remboursements de dette.*

D'une manière générale, compte tenu de l'importance du patrimoine du service, indépendamment de son mode de gestion, les niveaux d'épargnes sont insuffisants pour assurer un renouvellement régulier des équipements et des ouvrages (89 km de réseaux, 33 stations d'épurations représentant 14 621 équivalents-habitants).

### 3.2.3. Analyse des résultats

Le résultat de chaque exercice correspond au montant de l'épargne brute, additionné du montant des opération d'ordre (amortissements essentiellement).

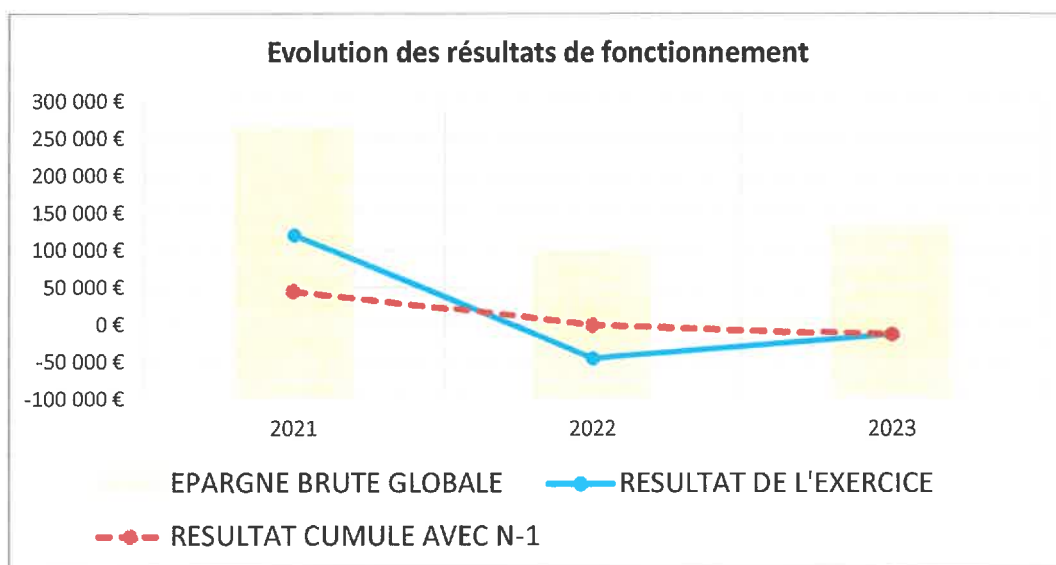
*L'amortissement représente la perte de valeur d'un bien due à l'usure du temps ou l'obsolescence. La dotation aux amortissements est donc la somme que représente cette perte de valeur.*

Le résultat annuel représente alors le niveau d'épargne brute auquel :

- 1) On soustrait la dotation aux amortissements obligatoire (qui permet de financer la section d'investissement)
- 2) Puis on ajoute la reprise des subventions d'investissement obligatoire

Le résultat cumulé avec N-1 correspond au résultat réalisé lors de l'année N étudiée, additionné (ou soustrait) du résultat obtenu à l'issue des années antérieures. Un résultat annuel négatif indique que le budget subi des pertes : le service n'est donc pas « équilibré » (ou « rentable ». Un résultat cumulé négatif indique que les résultats des exercices antérieures (reports) ne permettent pas de rattraper le déséquilibre annuel du budget.

Le budget de la CCBLM est dans cette situation en 2022 puis en 2023. Les produits n'ont pas permis de couvrir les dépenses nécessaires du service, ce qui a conduit la CCBLM à introduire une importante révision des tarifs appliqués à partir de 2024.



### 3.3. Section d'investissement

L'analyse des dépenses et des recettes d'investissement ne porte pas sur les montants, qui renvoient directement à la politique d'investissement de la collectivité. Il n'y a pas nécessairement bon ou mauvais résultat d'investissement, seulement des choix de politiques d'investissement à regarder au regard des besoins du service et de la capacité de financement de la collectivité.

Les principales indications de l'exécution de la section d'investissement sont les suivantes :

	2021	2022	2023
Poids du capital remboursé / dépenses d'investissement totales	60%	37%	40%
Poids du capital remboursé / épargne brute	40%	103%	81%
Taux moyen de subvention	31%		

### 3.4. Structure et état de la dette

#### 3.4.1. Présentation de la dette

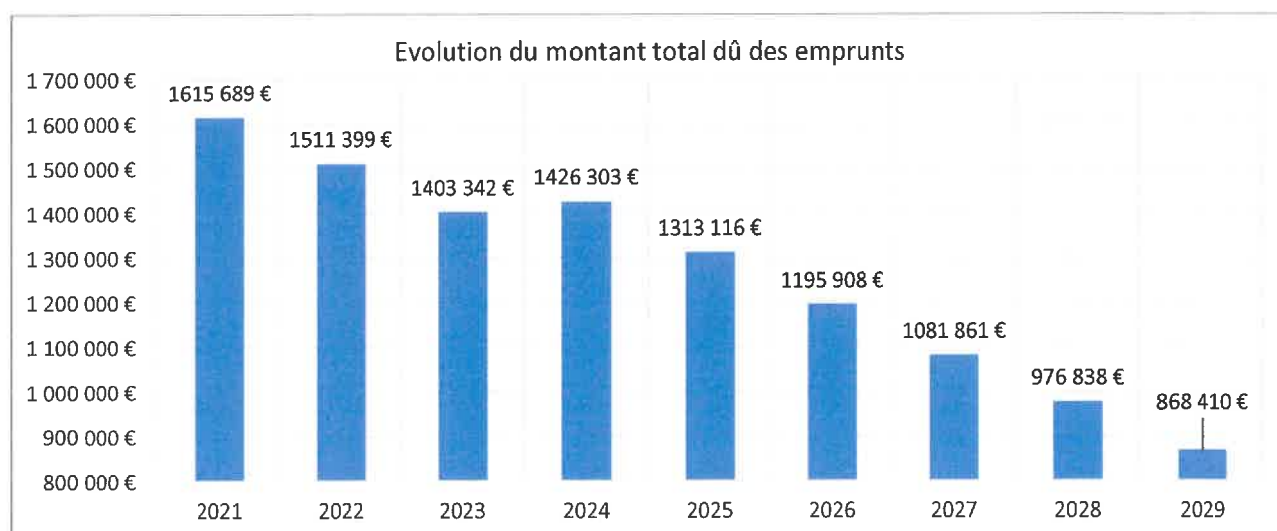
La décomposition de la dette supportée par le budget de l'assainissement est la suivante :

Identification				
n°	Date entrée	Nominal	Taux	Durée
A compléter				

L'état des remboursements en capitaux à l'horizon 2029 au regard des emprunts réellement contractés :

Identification		Remboursement capital €								
n°		2021	2022	2023	2024	2025	2026	2027	2028	2029
A compléter										
Total		100 694 €	104 290 €	108 057 €	112 013 €	106 439 €	110 459 €	107 299 €	98 274 €	101 680 €

Au 1 janvier 2024, l'encours de la dette est de 1 403 342 €. L'évolution de l'encours d'ici à 2029 est la suivante :



### 3.4.2. Ratios et indicateurs d'analyse de la dette

#### Durée d'extinction de la dette

La durée d'extinction de la dette est un indicateur qui permet de calculer le nombre théorique d'années nécessaires à la collectivité pour rembourser la dette, en supposant qu'elle consacre l'intégralité des bénéfices du service au remboursement de cette dette.

Cet indicateur se calcule comme suit : *Encours total de la dette / Epargne brute annuelle*

Compte tenu du niveau de l'épargne, la durée d'extinction de la dette est importante, au-delà de 10 années.

#### Ratio de surendettement

Le ratio de surendettement permet de mesurer le poids de la dette par rapport à la richesse de la collectivité.

Cet indicateur se calcule comme suit : *Encours de la dette / recettes de fonctionnement*

Même si le ratio de surendettement est un ratio classique et reconnu de calcul des situations d'endettement, il présente l'inconvénient de ne pas prendre en compte le poids / l'étendu du patrimoine géré par la collectivité.

Dans la situation de la CCBLM, un ratio de surendettement de 100% signifierai un encours de la dette d'environ 0,800 M€. Ce montant d'encours est très faible au regard de l'importance du patrimoine en gestion.

Indicateurs de la dette	2021	2022	2023
Total CRD	1 615 689 €	1 511 399 €	1 403 342 €
Désendettement (années)	6,05	14,97	10,49
Ratio de surendettement (%)	197%	199%	189%

Envoyé en préfecture le 24/01/2025

Reçu en préfecture le 24/01/2025

Publié le

ID : 058-200067882-20250120-2025\_CC\_002-DE



## 4. Présentation des modes de gestions potentiels

### 4.1. Éléments de contexte général

Le service public d'assainissement, collectif est un **service public industriel et commercial** en vertu de l'article L.2224-11 du code général des collectivités territoriales. Dès lors, c'est l'utilisateur qui assure le financement du service, par le versement de la redevance d'assainissement collectif, dont le montant correspond au prix du service rendu.

Les redevances perçues auprès des usagers ont pour objectif de couvrir les charges consécutives aux investissements, au fonctionnement et aux renouvellements nécessaires à la fourniture des services, ainsi que les charges et les impositions de toute nature afférente à leur exécution (article L.2224-12-3 du code général des collectivités territoriales).

Ce principe général du droit administratif s'applique quel que soit le mode de gestion retenu pour le service : régie ou gestion déléguée.

### 4.2. Vue d'ensemble des différents modes de gestion

La gestion des services publics d'assainissement collectif est librement organisée par la collectivité :

- Soit elle est assurée par la collectivité elle-même (gestion directe)
- Soit elle est confiée à une entreprise privée (gestion déléguée)
- Soit elle est réalisée via une gouvernance partagée (gestion mixte).

Les principaux modes de gestion potentiels sont présentés ci-contre :

#### PARTICULARITE DE LA SPL

En parallèle il convient également de rappeler la possibilité de gestion via une Société Publique Locale (SPL), qui revient à une gestion en quasi régie sous réserve de certaines dispositions (notamment de contrôle et l'affectation de la SPL à 100% pour exercer les activités relatives à ses actionnaires).

La Société publique locale (SPL) est régie par les dispositions de l'article L.1531-1 du Code Général des Collectivités Territoriales. La SPL présente trois caractéristiques majeures :

- Son capital est entièrement public,
- Elle est détenue par plusieurs actionnaires publics (au moins deux),
- Elle est constituée sous forme de société anonyme régie par le code de commerce.

#### PARTICULARITE DES MODES DE GESTION MIXTES (SEM ET SEMOP)

Les **Sociétés d'Economies Mixtes (SEM)** sont des sociétés anonymes constituées par des capitaux publics et privés, régie, à la fois par le Code de commerce et le Code général des collectivités territoriales. Les SEM disposent d'au moins deux actionnaires, dont l'un est obligatoirement une personne privée. Les collectivités locales doivent être majoritaires et détenir entre 50 et 85% du capital. Les SEM sont compétentes pour réaliser des opérations d'aménagement et de construction ou pour exploiter des services publics à caractère industriel ou commercial ainsi que toutes autres activités d'intérêt général. Leur champ d'action territorial n'est pas limité. Elles peuvent intervenir pour d'autres clients que leurs actionnaires ainsi que pour leur propre compte.



**Les Sociétés d'Economies Mixtes à Opération unique (SEMOP)** sont une forme de coopération public-privé institutionnelle. Elles sont mono-contrat : elles ne peuvent exercer leurs activités que dans le cadre exclusif de l'unique contrat passé avec l'actionnaire public. Une SEMOP est donc constituée pour un objet limité, à la fois dans le temps et dans son contenu, exclusivement à la mission confiée par le contrat attribué par la collectivité.

### 4.3. Présentation des différents modes de gestions

Les modes de gestion mixtes ne seront pas envisagés dans la présente étude. En effet, il n'est pas prévu que la Communauté de Communes participe financièrement au capital d'une entreprise délégataire dédiée, l'ampleur financière potentielle du contrat n'étant pas pertinente pour la constitution d'une société d'économie mixte.

Également, la gestion en régie au travers d'une SPL ne sera pas envisagée, la Communauté de Communes étant le seul intervenant public pour la gestion de ses services publics d'assainissement. Une SPL nécessiterait une association avec une autre collectivité compétente en assainissement (autre Communauté de communes, commune ou syndicat intercommunal)

#### 4.3.1. La gestion en régie

La gestion en régie directe d'un service public industriel et commercial se caractérise par le fait que **la collectivité organise et exploite le service par ses propres moyens**. Dans ce cadre, l'organisation et le fonctionnement du service public sont assumés directement par ses organes délibérants et exécutifs.

En droit, les collectivités de plus de 500 habitants ne sont pas autorisées à gérer un service public industriel et commercial en régie simple, c'est-à-dire par un service de la collectivité, sans existence juridique ni organe de gestion propres. **Elles doivent mettre en place une régie, soit à autonomie financière, soit personnalisée.**

Les modalités de création et d'organisation des régies sont fixées par le Code Général des Collectivités Territoriales.

**Il est important de préciser que la gestion en régie n'impose pas à la collectivité d'exercer avec ses propres services l'ensemble des activités à sa charge. Elle peut confier un panel de prestations plus ou moins large à des opérateurs publics ou privés, en engageant des marchés publics.**

La gestion en régie peut alors être plus ou moins intégrée et évoluer dans le temps suivant notamment les opportunités économiques du moment.

##### 4.3.1.1. La régie à autonomie financière

La régie dotée de la seule autonomie financière peut se définir comme **un organisme individualisé mais ne disposant pas de la personnalité morale**, car il est intégré dans la personnalité juridique de la collectivité qui l'a créée :

- Créée par l'assemblée délibérante de la collectivité qui en fixe également les modalités de fonctionnement, **elle est administrée par un conseil d'exploitation et un directeur** qui sont désignés par l'assemblée délibérante, sous l'autorité de l'exécutif local.
- Elle dispose d'un organe de direction (supervision), mais **l'essentiel des pouvoirs est conservé par l'assemblée délibérante de la Collectivité**, l'exécutif demeurant l'ordonnateur des dépenses.

Elle dispose d'un budget propre voté par l'assemblée délibérante et annexé au budget général de la collectivité.

##### 4.3.1.2. La régie dotée de l'autonomie financière et de la personnalité morale (personnalisée)

La régie dotée de la personnalité morale et de l'autonomie financière est individualisée et autonome par rapport à la collectivité qui l'a créée :

- Créée par l'assemblée délibérante de la collectivité, **elle est administrée par un conseil d'administration et un directeur**, désignés par l'assemblée sur proposition de l'exécutif local. Le conseil d'administration dispose de l'essentiel des pouvoirs.



- L'ordonnateur des dépenses est le directeur lorsqu'il s'agit d'une régie à caractère industriel et commercial.

Elle dispose d'un budget propre non annexé au budget de la collectivité et voté par le conseil d'administration.

#### 4.3.1.3. Règles de fonctionnement et d'organisation

La régie à autonomie financière, avec ou sans personnalité morale, est créée par une **délibération** de la Collectivité, qui fixe ses **statuts**, ainsi que le montant de sa **dotation initiale**.

Les **statuts** déterminent les règles générales d'organisation et de fonctionnement du conseil d'administration (régie personnalisée) ou du conseil d'exploitation (régie à autonomie financière) et les modalités du quorum :

- Désignation des membres, dont le nombre ne peut être inférieur à trois
- Précision des catégories de personnes parmi lesquelles sont choisis les membres n'appartenant pas à l'organe délibérant de la Collectivité (possibilité d'associer des personnalités qualifiées pour la gestion de la régie)
- Fixation de la durée de leurs fonctions ainsi que la durée du mandat du président et du ou des vice-présidents, qui ne peut excéder la durée des mandats de la Collectivité
- Fixation de leur mode de renouvellement.

Il est à noter que les membres du conseil d'administration ou du conseil d'exploitation ne peuvent prendre ou conserver un intérêt dans des entreprises en rapport avec la régie, occuper une fonction dans ces entreprises, assurer une prestation pour ces entreprises ni prêter leur concours à titre onéreux à la régie. Les fonctions de membre du conseil d'administration ou du conseil d'exploitation sont gratuites.

Le **conseil d'administration** ou le **conseil d'exploitation** élit, en son sein, son président et un ou plusieurs vice-présidents. Il se réunit au moins tous les trois mois sur convocation de son président et peut être réuni chaque fois que le président le juge utile, ou sur la demande du préfet ou de la majorité de ses membres.

La dotation initiale de la régie est déterminée en respect du principe d'équilibre financier des SPIC, qui impose le **suivi, dans le budget du service, de la totalité des dépenses afférentes à son coût**. Lors de la création d'une régie (personnalisée ou à autonomie financière), il convient donc de transférer dans son budget les divers éléments du patrimoine, tant en actif (immobilisations, créances, apports en nature ou en espèces) qu'en passif (encours de la dette contractée pour le financement des actifs).

En matière de comptabilité, les règles de la comptabilité publique s'appliquent (nomenclature M49). Le comptable public de la collectivité est chargé d'office de percevoir les différentes redevances. Le Code Général des Collectivités Territoriales permet toutefois aux régies dont le chiffre d'affaires est supérieur à 76 225 € de confier à un comptable spécial les fonctions d'agent comptable. Ceci ayant pour conséquence d'imposer à la collectivité (à sa régie) de mettre en place une régie de recette.

#### 4.3.1.4. Décision de mise en place d'une régie et procédure

Il n'existe pas de procédure juridique particulière pour mettre en place la gestion en régie, contrairement à la gestion par le biais d'un marché public ou d'une délégation de service public qui font appel à des procédures juridiquement formalisées.

Il est cependant nécessaire que la collectivité prenne une délibération pour approuver les statuts et fixer le montant de la dotation initiale de la régie.

#### 4.3.1.5. Synthèse des différentes régies

Le tableau ci-dessous synthétise les principaux éléments discriminants entre les différentes catégories de régie :

	Autonomie financière	Autonomie financière et personnalité morale
Adaptée à un SPIC	Oui	Oui

Type de budget	Budget annexé	Budget propre
Personnalité juridique	Non	Oui
Organe délibérant	Essentiellement celui de la collectivité sur avis du Conseil d'exploitation	Essentiellement le Conseil d'Administration de la régie
Direction	Directeur de la régie, avec des pouvoirs limités et encadré par la collectivité	Directeur de la régie, avec des pouvoirs étendus
Comptable	Celui de la collectivité ou comptable spécial	Comptable du Trésor ou comptable spécial
Impact fiscal	Aucun impact particulier	
Ordonnateur	Celui de la collectivité	Directeur de la régie

#### 4.3.2. La gestion avec un ou plusieurs marchés publics

La notion de « marché de services » est définie par le Code de la Commande Publique comme un contrat conclu avec un opérateur économique public ou privé ayant pour objet la réalisation de prestations de services. Cette définition, qui n'exclut pas la réalisation de travaux, dès lors qu'ils ne constituent pas l'objet principal du marché, est susceptible de couvrir un champ très étendu de prestations se rattachant à l'exploitation du service public d'assainissement collectif et/ou non collectif dont la collectivité a la charge :

Si l'on est en présence de prestations très limitées et à caractère purement technique, il ne s'agira pas d'un mode de gestion à proprement parler, mais d'une modalité d'exercice partiel d'une gestion en régie.

A l'inverse, s'il s'agit d'une prestation très globale portant sur la prise en charge complète du service, la doctrine a dégagé la notion de « marché de service public », qui désigne un contrat public qui confie à un opérateur (public ou privé) la gestion d'une activité de service public sans que sa rémunération soit substantiellement liée aux résultats de l'exploitation<sup>1</sup>.

Le délai global de mise en œuvre d'un tel marché peut être évalué à 9 mois (définition des besoins, préparation de la consultation, délais de consultation, analyse des offres et phase d'attribution du marché).

Selon, les prestations objets du marché, leur montant prévisionnel, le type de marché et la procédure à respecter sera différente.

#### 4.3.3. La gestion au travers d'une concession de service public

L'article L.1121-1 du code de la commande publique définit la concession de la manière suivante :

*« Un contrat de concession est un contrat par lequel une ou plusieurs autorités concédantes soumises au présent code confient l'exécution de travaux ou la gestion d'un service à un ou plusieurs opérateurs économiques, à qui est transféré un risque lié à l'exploitation de l'ouvrage ou du service, en contrepartie soit du droit d'exploiter l'ouvrage ou le service qui fait l'objet du contrat, soit de ce droit assorti d'un prix. La part de risque transférée au concessionnaire implique une réelle exposition aux aléas du marché, de sorte que toute perte potentielle supportée par le concessionnaire ne doit pas être purement théorique ou négligeable. Le concessionnaire assume le risque d'exploitation lorsque, dans des conditions d'exploitation normales, il n'est pas assuré d'amortir les investissements ou les coûts, liés à l'exploitation de l'ouvrage ou du service, qu'il a supportés ».*

Ce mode de gestion est strictement encadré par la réglementation.

La concession de service public, selon l'ordonnance du 29 janvier 2016, correspond à l'ancienne appellation « délégation de service public ». Les termes d'affermage, de concession ou de régie intéressée sont des appellations usuelles de ce type de contrat,

<sup>1</sup> Au vu de la jurisprudence actuelle, une variation de la rémunération de l'opérateur n'allant pas au-delà de 10 à 15 % est susceptible de ne pas constituer une rémunération substantiellement liée aux résultats de l'exploitation (TA Besançon, 26 novembre 2001, Sté Gesclub). Passant cette limite, le contrat encourt le risque d'une requalification en délégation de service public.

#### 4.3.3.1. Notions de concession, d'affermage et d'ilot concessif

Dans le cadre d'une concession, la collectivité peut se contenter de confier uniquement la gestion du service public à son concessionnaire. **On parle alors en usage de « contrat d'affermage ».**

La collectivité peut également faire le choix, en plus de la gestion du service, de confier à son concessionnaire la réalisation d'investissements. Ces investissements permettent de faire financer par le partenaire privé des équipements, par exemple parce que la collectivité ne dispose pas des fonds nécessaires, sachant qu'à la fin du contrat ces biens seront des biens de retour. Ils reviendront alors à l'autorité délégante sans contrepartie financière (en principe sauf éventuellement le reste des amortissements à réaliser). **On parle alors en usage de « contrat de concession ».**

Quand une partie seulement des investissements est portée par le concessionnaire, **le contrat peut être appelé « contrat d'affermage avec ilot concessif »** (travaux de mise aux normes ou de sécurisation par exemple).

#### 4.3.3.2. Règles de fonctionnement et d'organisation

Un contrat de concession se caractérise par le transfert de la gestion d'un service public à un opérateur, qui contrairement au marché public, se voit transférer un risque lié à l'exploitation du service. Le concessionnaire assure alors l'exécution du service avec son propre personnel selon les méthodes de la gestion privée et à ses risques et périls.

L'entreprise concessionnaire se rémunère alors sur la redevance payée par les usagers du service.

La collectivité garde la maîtrise du service dans la mesure où :

- Le concessionnaire est tenu de rendre compte de sa gestion sur les plans technique et financier.
- La collectivité est tenue d'assurer un contrôle régulier de l'activité du concessionnaire notamment au vu des comptes-rendus techniques et financiers annuels.
- La collectivité est chargée d'utiliser les moyens juridiques nécessaires pour assurer, quoi qu'il arrive, le fonctionnement du service ou pour modifier son organisation (pouvoir d'infliger des sanctions à l'entreprise, de provoquer une modification du contrat ou même de le résilier pour des motifs tenant à l'organisation du service ou tirés de l'intérêt général).
- **La collectivité conserve les missions d'organisation du service ainsi que de définition de ses caractéristiques essentielles.**

#### 4.3.3.3. Durée des contrats de concession

D'une manière générale, **il convient de noter que la durée des contrats de concession est limitée à cinq ans si aucun investissement n'est nécessaire** (art. R.3114-2 du code de la commande publique).

**Parallèlement les contrats de concession dans le domaine de l'eau potable et de l'assainissement ne peuvent avoir une durée supérieure à 20 ans** (article L.3114-8 du code de la commande publique), sauf examen préalable par le directeur départemental des finances publiques, à l'initiative de l'autorité concédante, des justificatifs de dépassement de cette durée.

**La notion d'investissement est définie de manière très large et englobe les investissements initiaux ainsi que ceux devant être réalisés pendant la durée du contrat de concession, lorsqu'ils sont nécessaires pour l'exploitation des travaux ou des services concédés.**

Aussi la durée d'un contrat de concession est en principe calculée au regard des investissements à réaliser et de la durée des amortissements qui en découlent.

#### 4.3.3.4. Décision de mise en place d'une concession et procédure

Schématiquement, les étapes successives à respecter pour la passation d'une délégation de service public sont les suivantes :



- Consultation préalable du CT (comité technique paritaire) et de la CCSPL (commission consultative des services publics locaux) sur le choix de la gestion déléguée
- Délibération de l'assemblée autorisant le lancement de la procédure de concession
- Envoi et publication de l'AAPC (délai minimum de réponse de 30 jours en procédure de droit commun et un délai raisonnable en procédure dérogatoire)
- Analyse des candidatures par la commission DSP de la collectivité et admission de tous les candidats ayant rempli les critères de candidatures
- Envoi des DCE aux candidats retenus
- Réception des offres et analyse par la commission DSP
- Négociations avec les candidats retenus par la Collectivité
- Finalisation du contrat et des annexes avec le candidat retenu
- Rédaction du rapport justifiant le choix du candidat
- Délibération de l'assemblée validant le choix du candidat et le projet de contrat et autorisant le Président à le signer
- Informations des candidats non retenus, notification du contrat du délégataire
- Publicités sur le résultat de la procédure

Le délai global moyen nécessaire à la passation d'une délégation de service public est en général de **12 mois**.

#### 4.3.4. La gestion en régie intéressée

La régie intéressée est une forme d'exploitation dans laquelle la collectivité passe un contrat avec un professionnel pour faire fonctionner un service public. La collectivité rémunère le « régisseur intéressé » par une rétribution composée d'une redevance fixe et d'un pourcentage sur les résultats d'exploitation "un intéressement". La collectivité est chargée de la direction de ce service mais peut donner une certaine autonomie de gestion au régisseur.

La régie intéressée constitue alors une forme hybride entre la gestion en régie et la gestion déléguée. En fonction du risque supporté par le cocontractant, la régie intéressée s'apparentera à une concession de service public ou à un marché public. **En effet, si la rémunération du régisseur supporte un véritable risque d'exploitation du fait de sa rémunération liée à l'exploitation, la régie intéressée sera soumise aux procédures de passation des concessions de service public. Sinon, la procédure de passation sera celle du code de la commande publique.**

#### 4.4. Bilan des différents modes de gestion

A la lecture des éléments exposés précédemment, les aspects clés des différents modes de gestion peuvent être synthétisés comme suit :

	Régie (personnalisée / simple)	Marché de service public	Régie intéressée Concession / marché	Affermage	Concession
Investissement	Collectivité	Collectivité	Collectivité	Collectivité	Concessionnaire
Exploitation	Collectivité / Prestataire	Exploitant	Régisseur	Concessionnaire	Concessionnaire
Prestataire ou délégataire rémunéré par	Collectivité	Collectivité	Collectivité / Usagers	Usagers	Usagers
Procédure	Sans objet / Marché public	Marché de service public	Concession ou marché public	Concession	Concession
Risque commercial (consommations, recettes)	Collectivité	Collectivité	Collectivité	Concessionnaire	Concessionnaire
Risque industriel (coûts d'exploitation)	Collectivité / Prestataire	Exploitant	Collectivité / Prestataire	Concessionnaire	Concessionnaire

## 5. Déterminants du choix du mode de gestion

Au regard du contexte exposé précédemment, des entretiens menés avec les élus et les équipes de la Communauté de Communes, plusieurs scénarios peuvent être écartés rapidement tandis que deux scénarios potentiels se dessinent.

### 5.1. Les scénarios qui sont écartés

#### 5.1.1. La reconduction des contrats de délégation sur leur périmètre actuel

Compte tenu des quantitatifs en jeu (volumes assujettis notamment) et de l'intérêt d'uniformiser la qualité et le prix du service rendu aux usagers, le renouvellement d'un contrat de délégation sur le périmètre des délégations actuelles n'est pas pertinent.

En effet, la régie et un délégataire partageraient alors une assiette de facturation relativement faible (170 000 m<sup>3</sup> pour la régie et 140 000 m<sup>3</sup> pour la délégation). D'autre part, comme cela a été vu aux chapitres 1 et 2, il existe une difficulté réelle à maintenir au même niveau la performance, le service rendu et les tarifs entre de deux modes de gestion différents.

#### 5.1.2. La gestion sous la forme d'une régie intéressée

La gestion sous la forme d'une régie intéressée ne présente pas d'intérêts particulier pour la Communauté de Communes. Elle n'apporte pas d'avantages opérationnels ou pratiques, alors qu'elle est génératrice de risques et de difficultés :

La régie intéressée est par nature un scénario hybride entre la gestion en régie avec une prestation de service et une gestion par un contrat d'affermage. Comme rappelé précédemment, si la rémunération du régisseur supporte un véritable risque d'exploitation, la régie intéressée sera soumise aux procédures de passation des concessions de service public. Sinon, la procédure de passation sera celle du code de la commande publique.

L'arbitrage sur la rémunération du régisseur est souvent un facteur de contentieux au niveau de la procédure utilisée. Par ailleurs la lourdeur de la gestion administrative induite est défavorable à ce mode de gestion. Le régisseur agissant au nom et pour le compte de la Communauté de Communes, cela induit donc tout un circuit de reversement des recettes et de contrôle des charges entre la Communauté de Communes et l'exploitant, sans les avantages opérationnels et le transfert des risques que l'on peut retrouver dans les contrats d'affermage.

#### 5.1.3. Un contrat global de concession avec des investissements structurants

A l'heure actuelle la CCBLM ne dispose pas d'étude programmatique d'ensemble (type schéma directeur) sur la totalité de son territoire. Des études et des réflexions complémentaires doivent encore être menées pour déterminer les scénarios retenus.

Dans ce contexte il n'est donc pas pertinent (ni même possible) de mettre en place à compter de 2026, un contrat de concession avec une inscription d'investissements structurants. La Communauté de Communes souhaite donc conserver la maîtrise d'ouvrage publique de ses investissements à venir.

### 5.2. Les scénarios potentiels

Dans la situation actuelle de fonctionnement de la Communauté de Communes, l'existence d'une régie structurée renforce la pertinence d'étudier l'impact (positif ou négatif) du transfert des secteurs de Cercy-la-Tour, Moulins-Engilbert et Châtillon vers la régie.

En effet, le fait que la régie soit déjà opérationnelle (elle assure déjà l'exploitation de la majorité du parc de stations de traitement, de postes de refoulement et de réseaux), annule les difficultés inhérentes aux scénarios de création de régie (difficultés d'organisation, de recrutement de personnels...).

### 5.2.1. Le développement de la régie sur les secteurs de Cercy-la-Tour, Moulins-Engilbert et Châtillon

Les interrogations principales de ce scénario concernent les moyens en personnel et matériels nécessaires ainsi que l'organisation à développer pour faire fonctionner le service sur un périmètre étendu par rapport à la gestion en régie actuelle.

Ce scénario pourra intégrer des variantes, dans lesquelles la régie serait appuyer par un ou plusieurs contrats de prestations de services (par exemple, astreinte, gestion des stations complexes, exploitation du réseau...).

L'intérêt principal de ce scénario réside dans la maîtrise directe de la CCBLM sur le fonctionnement du service et sur ses composantes : prix de l'assainissement, qualité du service rendu, homogénéisation du fonctionnement des installations.

### 5.2.2. Une concession de service public sous la forme d'un contrat d'affermage

L'interrogation principale de ce scénario concerne le niveau de performance demandé via les documents de la consultation et l'état de la concurrence sur la consultation. Ces éléments influenceront sur le prix de départ de l'assainissement demandé par les candidats pour assurer l'exploitation du service

L'intérêt principal de ce scénario réside dans le transfert de la responsabilité de l'exploitation du service vers un opérateur privé.

Envoyé en préfecture le 24/01/2025

Reçu en préfecture le 24/01/2025

Publié le

 S<sup>2</sup>LO

ID : 058-200067882-20250120-2025\_CC\_002-DE

## 6. Simulation technico-économique des scénarios

L'étude des scénarios de gestion potentiels vise à déterminer le mode de gestion qui serait le plus à même de permettre à la CCBLM de fixer une tarification de l'assainissement raisonnable et de subvenir aux besoins d'investissement du service.

### 6.1. Données d'entrée communes aux différents scénarios

#### 6.1.1. Concernant la section d'investissement

Compte tenu des documents consultés et des entretiens menés avec les élus et les équipes de la Communauté de Communes, il semble nécessaire de projeter sur le budget de la CCBLM une dépense d'investissement annuelle de 400 000 € à destination des ouvrages et installations du service (immobilisations corporelles et incorporelles, mais hors remboursement des capitaux des emprunts).

La simulation initiale suppose le financement de cette dépense comme suit :

- 30% par des subventions (120 000 €)
- 50% par de l'endettement (200 000 €)
- 20 000 € de récupération de FCTVA

L'autofinancement (épargne brute) du budget de la CCBLM doit donc permettre de prendre en charge les autres dépenses d'investissement :

- Capitaux liés aux dettes contractées
- Reste à charge des opérations d'investissement

Envoyé en préfecture le 24/01/2025

Reçu en préfecture le 24/01/2025

Publié le

ID : 058-200067882-20250120-2025\_CC\_002-DE



#### 6.1.2. Concernant la section de fonctionnement

Le volume total de référence sur l'intégralité du territoire est fixé à 307 000 m3 annuels (proche de la moyenne 2021 – 2023), stable sur la période 2025 – 2029. Le nombre d'abonnés au service est fixé à 4525 (prévisionnel de l'année 2024), stable entre 2025 et 2029. L'inflation annuelle est prévue à +3% par an.

### 6.2. Résultats de la simulation budgétaire pour la période actuelle, avant changement du mode de gestion (2024 – 2025)

Le changement du mode de gestion n'intervenant qu'au 1<sup>er</sup> janvier 2026, la simulation budgétaire pour la période 2024 – 2025 est donc conduite en supposant la poursuite des modes de gestion actuels. Les dépenses et recettes des exercices 2024 et 2025 ont été validées avec les services de la CCBLM pour s'approcher au plus près de la réalisation probable de ces exercices. Les résultats 2024 et 2025 sont donc les mêmes pour les deux scénarios étudiés, permettant de simuler les scénarios sur la même base de départ.

A noter le prévisionnel 2025 n'intègre pas de révision tarifaire significative par rapport à 2024.

#### 6.2.1. Résultats 2021 – 2025

Le tableau ci-dessous affiche les résultats de la section de fonctionnement du budget et les niveaux d'épargne sur la période 2021 – 2023 (réalisé) et 2024 – 2025 (prévisionnel) :

	PERIODE REALISEE			PREVISIONNEL	
	2021	2022	2023	2024	2025
RESULTAT ANNUEL DE FONCTIONNEMENT	119 982 €	-45 914 €	-13 160 €	60 763 €	68 012 €
RESULTAT CUMULE DE FONCTIONNEMENT	45 391 €	-523 €	-13 683 €	47 080 €	68 399 €
EPARGNE BRUTE	266 885 €	100 989 €	133 743 €	207 666 €	214 915 €
EPARGNE NETTE	166 191 €	-3 301 €	25 687 €	95 653 €	101 728 €

Le second tableau affiche l'excédent global du budget (résultats cumulés de fonctionnement + investissement), ainsi que le niveau d'endettement requis pour supporter les investissements réalisés / projetés :

	PERIODE REALISEE			PREVISIONNEL	
	2021	2022	2023	2024	2025
EXCEDENT GLOBAL	241 542 €	125 577 €	40 254 €	387 €	43 863 €
CAPITAL RESTANT DÛ (DETTE)	1 615 689 €	1 511 399 €	1 403 342 €	1 561 278 €	1 643 091 €
DESENDETTEMENT (ANNEE)	6,05	14,97	10,49	7,52	7,65

La simulation budgétaire est donc positive. Elle ne met pas en évidence de déficits structurels en fonctionnement ou d'endettement excédentaire au le 1<sup>er</sup> janvier 2026, ce qui permet de ne pas ajouter une contrainte de redressement des comptes aux différents scénarios étudiés.

### 6.3. Etude du scénario n°1 : délégation de service public (2026 – 2029)

L'étude du scénario n°1 « délégation de service public » cherche à déterminer dans un premier temps le seuil tarifaire de la surtaxe de la CCBLM à partir duquel le service sera en capacité de s'autofinancer. Dans un second temps, en évaluant les différentes charges et coûts de fonctionnement du service, il sera possible de reconstituer le tarif global du service, part délégataire et part collectivité additionnée.

#### 6.3.1. Données spécifiques au scénario

Les dépenses de fonctionnement de ce scénario sont les suivantes :

- Remboursement des intérêts de la dette actuelle et des dettes à contracter pour financer les investissements
- Financement d'au moins 1,00 ETP en permanent au sein du service pour assurer :
  - o La gestion administrative
  - o Le suivi du délégataire
  - o Le pilotage des études et des travaux

Il est utile de rappeler que, comme mentionné au paragraphe 1.4, à l'heure actuel l'équivalent de 1,45 ETP sont affectés au fonctionnement global du service de l'assainissement (suivi administratif, suivi des investissements...). Le scénario suppose alors de retirer 0,45 ETP du budget.

#### 6.3.2. Calcul de la surtaxe

##### 6.3.2.1. Sur la base des tarifs de surtaxe actuels

Considérant les tarifs de surtaxes actuels les moins favorables (secteur Cercy-la-Tour, 2024), à savoir 12,73 € par abonnement et 0,16 €/m<sup>3</sup> vendu, la simulation budgétaire produit les résultats suivants :

	PREVISIONNEL		SCENARIO 1 DSP			
	2024	2025	2026	2027	2028	2029
RESULTAT ANNUEL FONCT.	60 763 €	68 012 €	-130 080 €	-131 678 €	-133 016 €	-134 093 €
RESULTAT CUMULE FONCT.	47 080 €	68 399 €	-61 681 €	-193 359 €	-326 375 €	-460 468 €
EPARGNE BRUTE	207 666 €	214 915 €	16 823 €	15 225 €	13 887 €	12 810 €
EPARGNE NETTE	95 653 €	101 728 €	-100 385 €	-98 822 €	-91 136 €	-95 618 €
EXCEDENT GLOBAL	387 €	43 863 €	-122 323 €	-258 590 €	-390 532 €	-536 180 €
CAPITAL RESTANT DÛ (DETTE)	1 561 278 €	1 643 091 €	1 578 358 €	1 644 011 €	1 710 738 €	1 765 910 €
DESENDETTEMENT (ANNEE)	7,52	7,65	93,82	107,98	123,19	137,85



La simulation budgétaire du scénario 1 « délégation de service public » n'est pas du tout favorable sur la base des tarifs actuels de la surtaxe. La simulation montre clairement l'impossibilité pour le service de l'assainissement de financer son fonctionnement et d'assurer ses besoins d'investissement.

Il n'est donc pas possible de planifier que les tarifs de la surtaxe dans le futur contrat de délégation soient équivalents à ceux existants sur le secteur actuel de Cercy-la-Tour.

### 6.3.2.1. Tarifs de surtaxe nécessaires pour aboutir à l'équilibre

Afin d'aboutir à une simulation équilibrée à l'horizon 2029, c'est-à-dire avec un résultat annuel de fonctionnement positif et un excédent global positif, les tarifs de surtaxe doivent être fixés à ces niveaux ci pour permettre l'atteinte de l'équilibre budgétaire :

- Part variable : 0,50 € /m3
- Abonnement : 25 €

A noter, la proposition tarifaire précédente est calculée pour la période 2026 – 2029 et suppose une révision à hauteur de 3% par an. Les résultats seraient les suivants :

	PREVISIONNEL		SCENARIO 1 DSP			
	2024	2025	2026	2027	2028	2029
RESULTAT ANNUEL FONCT.	60 763 €	68 012 €	29 822 €	33 021 €	36 623 €	40 636 €
RESULTAT CUMULE FONCT.	47 080 €	68 399 €	73 685 €	70 600 €	66 527 €	67 543 €
EPARGNE BRUTE	207 666 €	214 915 €	176 725 €	179 924 €	183 526 €	187 539 €
EPARGNE NETTE	95 653 €	101 728 €	59 517 €	65 876 €	78 504 €	79 111 €
EXCEDENT GLOBAL	387 €	43 863 €	37 579 €	29 904 €	26 906 €	16 366 €
CAPITAL RESTANT DÔ (DETTE)	1 561 278 €	1 643 091 €	1 713 333 €	1 778 986 €	1 845 713 €	1 900 885 €
DESENDETTEMENT (ANNEE)	7,52	7,65	9,69	9,89	10,06	10,14

### 6.3.3. Calcul du coût du service (exploitation)

Le prix final de l'assainissement collectif dépendra du niveau de service (exploitation et investissement) qui sera demandé / attendu par la Communauté de Communes, mais également de l'état de concurrence qui résultera de l'appel d'offre en cas de choix d'une délégation de service public.

Les simulations sont alors réalisées sur la base d'un niveau de service similaire à celui réalisé par la Régie, c'est-à-dire supérieur à ceux des contrats de délégations actuels. Elles obéissent à la méthodologie suivante :

- Reconstitution de la base des charges :
  - o Par l'application de ratios moyens de la profession
  - o Par un calcul en fonction de quantités et de prix unitaires
  - o En référence par rapport aux données issues des CARE 2020 à 2022 des actuels délégataires

Charges d'exploitation annuelles simulées du contrat de délégation de service			
	Quantité	Unitaire €	Total €
<b>Réseau de collecte</b>			<b>86 097 €</b>
Hydrocurage (y/c évacuation des matières)	10%	2 000 €	22 455 €
Désobstructions	27	500 €	13 500 €
Inspection télévisée (y/c hydrocurage préalable)	5%	2 500 €	14 034 €
Autre sous-traitance, réparations			5 000 €

Contrôles de conformité des branchements	5%	140 €	31 108 €
<b>Postes de relèvement</b>			<b>23 000 €</b>
Hydrocurage (y/c évacuation des matières)	54	150,00 €	10 800 €
Télécommunication	27	100,00 €	3 600 €
Energie électrique		x	x
Contrôles règlementaires des équipements	27	100,00 €	3 600 €
Fournitures diverses			5 000 €
Entretien des espaces verts	0	0	- €
<b>Stations d'épuration</b>			<b>283 709 €</b>
Sous-traitance	1		5 000 €
Télécommunication	33	100,00 €	3 300 €
Fournitures diverses	1		5 000 €
Energie électrique	x	x	140 000 €
Eau potable	1		1 000 €
Produits de traitement	1	0,75 €	8 087 €
Analyses autosurveillance et contrôle réglementaire	1		2 500 €
Contrôles règlementaires équipements	33	100,00 €	3 300 €
Hydrocurage et évacuation des sous-produits	1		28 322 €
Evacuation des boues	1		70 000 €
Espaces verts	43	400 €	17 200 €
<b>Personnel exploitant</b>			<b>244 264 €</b>
Personnel	4,0 ETP	61 066 €	244 264 €
<b>Autres charges</b>			<b>135 318 €</b>
Gestion des abonnés et recouvrement	Par facture	1,50 €	13 332 €
Redevances des abonnés passées en non-valeurs	1,50%	800 000 €	12 000 €
Investissements du domaine privé			10 000 €
Encadrement et services supports			12 500 €
Véhicules et frais de déplacement			20 000 €
Impôts et taxes			4 286 €
Assurances			3 200 €
Frais généraux de structure	10%	750 000 €	60 000 €
<b>SOUS-TOTAL</b>			<b>772 388 €</b>
Provision de renouvellement	5€/ Eh + 1000 € / PR		107 305 €
Marges (5%)	5%		38 619 €
<b>TOTAL</b>			<b>918 313 €</b>

### 6.3.4. Reconstitution du coût total du service

En additionnant la surtaxe évaluée au paragraphe précédent et en rapportant le coût total d'exploitation au nombre d'abonnés et aux volumes assujettis, il est possible de reconstituer le coût global du service comme suit :

Volumes	Tarif 2026		
	Surtaxe	Délégation	TOTAL
307 000	0,50 €	2,03 €	2,53 €
Abonnés			
4 525	25,00 €	65,00 €	90,00 €

Envoyé en préfecture le 24/01/2025  
Reçu en préfecture le 24/01/2025  
Publié le  
ID : 058-200067882-20250120-2025\_CC\_002-DE

En supposant une inflation en moyenne de 3% par an, répercutée naturellement sur les tarifs du contrat de délégation chaque année par application de la formule de révision des prix, le coût total du service évoluerait comme suit entre 2026 et 2029 :

	2026	2027	2028	2029
Evolution des tarifs de la surtaxe	0,50 €	0,52 €	0,53 €	0,55 €
	25,00 €	25,75 €	26,52 €	27,32 €
Evolution des tarifs de la délégation	2,03 €	2,09 €	2,16 €	2,22 €
	65,00 €	66,95 €	68,96 €	71,03 €
Evolution du coût total du service	2,53 €	2,61 €	2,69 €	2,77 €
	90,00 €	92,70 €	95,48 €	98,35 €

#### 6.4. Etude du scénario n°2 : régie (2026 – 2029)

L'étude du scénario n°2 « régie » cherche à déterminer le seuil tarifaire fixé par la CCBLM à partir duquel le service sera en capacité d'exploiter le service et d'assurer son autofinancement.

##### 6.4.1. Données spécifiques au scénario

Les dépenses de fonctionnement de ce scénario ont été évaluée sur la base des dépenses actuelles, étendues au nouveau patrimoine à gérer.

- Remboursement des intérêts de la dette actuelle et des dettes à contracter pour financer les investissements
- Financement de la totalité du fonctionnement du service :
  - o Exploitation des installations et des réseaux
  - o Gestion administrative du service
  - o Pilotage des études et des travaux

Envoyé en préfecture le 24/01/2025

Reçu en préfecture le 24/01/2025

Publié le

ID : 058-200067882-20250120-2025\_CC\_002-DE



##### 6.4.2. Calcul du prix de l'assainissement

Le prix du service de l'assainissement en régie a été reconstitué en additionnant aux coûts actuels d'exploitation de la régie, les coûts prévisionnels de l'exploitation des futurs périmètres à exploiter :

- Reconstitution de la base des charges :
  - o Par l'application de ratios moyens de la profession
  - o Par un calcul en fonction de quantités et de prix unitaires
  - o En référence par rapport aux données issues des budgets actuels de la régie

Charges d'exploitation annuelles simulées de la régie sur les nouveaux périmètres uniquement			
	Quantité	Unitaire €	Total €
<b>Réseau de collecte</b>			<b>52 745 €</b>
Hydrocurage (y/c évacuation des matières)	10%	2 000 €	13 345 €
Désobstructions	27	800 €	21 600 €
Inspection télévisée (y/c hydrocurage préalable)	5%	2 500 €	8 341 €
Autre sous-traitance, réparations			5 000 €
Contrôles de conformité des branchements	5%	50 €	4 460 €
<b>Postes de relèvement</b>			<b>26 000 €</b>
Hydrocurage (y/c évacuation des matières)	24	150,00 €	3 600 €
Télécommunication	12	100,00 €	1 200 €
Energie électrique		x	15 000 €
Contrôles règlementaires des équipements	12	100,00 €	1 200 €



Fournitures diverses			5 000 €
<b>Stations d'épuration</b>			<b>67 784 €</b>
Sous-traitance	1		10 000 €
Télécommunication	33	100,00 €	3 300 €
Fournitures diverses	1		5 000 €
Energie électrique	x	x	25 000 €
Eau potable	1		500 €
Produits de traitement	4 883 Eh	0,75 € / Eh	3 662 €
Analyses autosurveillance et contrôle réglementaire	1		2 500 €
Contrôles règlementaires équipements	15	100,00 €	1 500 €
Hydrocurage et évacuation des sous-produits	1		16 322 €
Evacuation des boues			0 €
<b>Personnel</b>			<b>100 000 €</b>
Personnel	2,5	40 000 €	100 000 €
<b>Autres charges</b>			<b>21 852 €</b>
Gestion des abonnés et recouvrement	Par facture	1,50 €	5 352 €
Redevances des abonnés passées en non-valeurs	1,00%	300 000 €	3 000 €
Véhicules et frais de déplacement	2 voitures		6 000 €
Impôts et taxes			0 €
Assurances			2 500 €
Frais généraux			5 000 €
<b>SOUS-TOTAL</b>			<b>268 382 €</b>
Provision pour renouvellement petits équipements	5€/ Eh + 1000 € / PR		36 415 €
<b>TOTAL</b>			<b>304 797 €</b>

A noter que :

- Les prestations d'entretien des espaces verts ne font pas l'objet d'un chiffrage spécifique, compte tenu que la régie actuelle dispose déjà du personnel et de tous les équipements nécessaires pour réaliser ces prestations.
- Les prestations d'évacuations des boues sont déjà prises en charge par la régie actuelle sur l'ensemble du territoire (régie et délégation) et ne font donc pas l'objet d'une estimation complémentaire.

Partant de ces coûts d'exploitation supplémentaires, afin d'aboutir à une simulation équilibrée à l'horizon 2029, c'est-à-dire avec un résultat annuel de fonctionnement positif et un excédent global positif, les tarifs de l'assainissement doivent être fixés à ces niveaux ci pour permettre l'atteinte de l'équilibre budgétaire :

- Part variable : 2,43 € /m<sup>3</sup>
- Abonnement : 90,00 €

En supposant une inflation en moyenne de 3% par an, répercutée naturellement sur les tarifs fixés par la CCBLM chaque année, le coût total du service évoluerait comme suit entre 2026 et 2029 :

	2026	2027	2028	2029
Evolution tarifs du service	2,43 €	2,50 €	2,58 €	2,66 €
	90,00 €	92,70 €	95,48 €	98,35 €

A partir de ces tarifs, l'équilibre budgétaire serait le suivant :

	PREVISIONNEL		SCENARIO 2 REGIE			
	2024	2025	2026	2027	2028	2029
(DRF) Dépenses réelles	653 531 €	650 811 €	980 912 €	1 015 643 €	1 051 047 €	1 087 151 €
DRF périmètre actuel + intérêts dette actuelle	653 531 €	646 811 €	666 216 €	686 202 €	706 788 €	727 992 €

DRF nouveau périmètre			304 797 €	313 940 €	323 359 €	333 059 €
Intérêts des nouveaux emprunts		4 000 €	9 900 €	15 500 €	20 900 €	26 100 €
(RRF) Recettes réelles	861 197 €	865 726 €	1 163 260 €	1 197 858 €	1 233 494 €	1 270 198 €
RESULTAT ANNUEL FONCT.	60 763 €	68 012 €	35 445 €	35 312 €	35 544 €	36 144 €
RESULTAT CUMULE FONCT.	47 080 €	68 399 €	79 308 €	78 514 €	73 362 €	69 885 €
EPARGNE BRUTE	207 666 €	214 915 €	182 348 €	182 215 €	182 447 €	183 047 €
EPARGNE NETTE	95 653 €	101 728 €	65 140 €	68 168 €	77 424 €	74 619 €
EXCEDENT GLOBAL	387 €	43 863 €	43 202 €	37 818 €	33 741 €	18 709 €
CAPITAL RESTANT DÛ (DETTE)	1 561 278 €	1 603 091 €	1 713 333 €	1 778 986 €	1 845 713 €	1 900 885 €
DESENDETTEMENT (ANNEE)	7,52	7,46	9,59	9,97	10,34	10,62

Envoyé en préfecture le 24/01/2025

Reçu en préfecture le 24/01/2025

Publié le

ID : 058-200067882-20250120-2025\_CC\_002-DE

**S<sup>2</sup>LOW**

## 7. Autres éléments de réflexions autour des scénarios

### 7.1. Personnel et ressources humaines

#### 7.1.1. Dans le scénario en délégation de service public

Dans le scénario où la totalité du service serait transféré à un délégataire, tout ou partie des agents de la CCBLM affecté au budget de l'assainissement pourraient être transférés vers le nouvel opérateur privé. Le mécanisme mis en œuvre serait le détachement d'office des fonctionnaires, créé par loi n° 2019-828 du 6 août 2019 de transformation de la fonction publique.

Le principe prévoit que lorsqu'une activité d'une personne morale de droit public employant des fonctionnaires est transférée à une personne morale de droit privé, des fonctionnaires exerçant cette activité peuvent être détachés d'office par décision de l'autorité territoriale, pendant la durée du contrat liant la personne morale de droit public à l'organisme d'accueil, sur un contrat de travail conclu à durée indéterminée auprès de l'organisme d'accueil.

Cette possibilité offerte par la réglementation pose toutefois un certain nombre d'interrogations :

- Impact sur l'équilibre du futur contrat si la demande de transfert de personnel est plus importante que les besoins estimés par le délégataire
- Quid du personnel non affecté en totalité au budget de l'assainissement

Le choix du scénario de gestion en délégation de service public nécessitera alors que la CCBLM évalue clairement les quotités de personnel à maintenir dans son périmètre et les quotités à transférer, de manière anticipée à la rédaction du futur contrat de délégation de sorte à ce que les candidats soient parfaitement informés des profils et qualifications des agents concernés.

#### 7.1.2. Dans le scénario en régie

Les dépenses en personnel sont le principal poste de dépense pour la gestion en régie. Le scénario en régie sur la totalité du territoire suppose l'addition de 2,5 équivalents temps plein supplémentaires (ETP).

	Régie actuelle	Scénario régie	
Charges de personnel	ETP	Evolution	ETP
Exploitation du service	4,50		7,00
Exploitation réseau	1,60	+ 1	2,60
Exploitation ouvrages	2,25	+ 1	3,25
Autres métiers (SIG, clientèle et usagers ...)	0,15		0,15
Encadrement	0,5	+ 0,5	1,0
Gestion du service	1,45		1,45
Administration, suivi des investissements	1,45		1,45
	<b>5,95</b>		<b>8,45</b>

En synthèse, le scénario en régie donne l'organisation du personnel comme suit :

- 6 agents à temps plein pour assurer l'exploitation du service (réseaux, ouvrages, abonnés)
- 1 agent à temps plein pour encadrer les équipes d'exploitation et assurer la responsabilité de l'exploitation du service
- 1 agent à temps plein pour assurer le suivi administratif du service en appui auprès de l'encadrant et de l'ingénieur
- 1 mi-temps pour piloter la partie patrimoniale (investissements, études, travaux)

Compte tenu de l'importance du nombre de postes de refoulement et du parc de stations d'épurations à exploiter (4 unités de plus de 1500 équivalents habitants), il semble désormais indispensable que la régie s'appuie sur un profil d'électromécanicien / automatique.

Or ce type de profil est assez rare sur le marché et potentiellement couteux. Aussi il est probable que la situation juridique de l'actuelle régie, avec des recrutements d'agents de statut public, ne soit pas favorable pour recruter un profil d'agent essentiellement issus du privé et dont la rémunération est nettement supérieure à la rémunération habituelle des agents public.

Toutefois il est à noter que selon une jurisprudence constante, il convient de considérer, en principe, que le service public qui revêt un caractère industriel ou commercial (c'est le cas des services d'eau et d'assainissement) soumet, en raison de sa nature, à un statut de droit privé le personnel qui lui est affecté. Les agents nouvellement recrutés ou affectés peuvent donc bénéficier d'un statut de droit privé.

La transformation de la régie actuelle vers une régie à minima dotée de l'autonomie financière pourrait donc contribuer à mettre en place une organisation du personnel avec des statuts de droit privé et renforcer le pouvoir d'attraction de la régie en proposant des rémunérations plus adaptées sur certains profils d'agents.

Il convient de préciser en dernier lieu que la transformation de la régie n'impose pas la transformation des statuts de tous les agents. Dans un avis rendu le 3 juin 1986, le Conseil d'Etat a précisé que les fonctionnaires territoriaux conservent le bénéfice de leur statut lorsqu'ils ont été affectés, à tort ou à raison, dans le service. Aussi la régie pourrait devoir faire cohabiter des statuts de personnels différents, relevant de dispositions réglementaires parfois difficilement compatibles (Code du Travail / Code Général des Collectivités Territoriales).

## 7.2. Analyse multicritère comparative des scénarios

L'analyse ci-après compare les caractéristiques de la régie et de la délégation de service public sur la base de plusieurs critères. Les tableaux ci-après schématisent les principales différences entre la régie et la délégation de service public. Les « + » et les « - » correspondent à une gradation et sont exprimés du point de vue de la collectivité :

+
=
-

favorable à la collectivité                      intermédiaire                      défavorable à la collectivité

Critères relatifs aux risques		
	Régie	Délégation de service par affermage
<b>Risques d'investissements (sur les équipements et matériels)</b>	- La régie supporte les risques liés à tous les investissements (coûts, délais...)	= Les risques d'investissement sont au moins en partie transférés au délégataire (suivant le niveau fixé au contrat).
<b>Risques d'exploitation (continuité du service)</b>	- La régie supporte les risques d'exploitation. Oblige la collectivité à se doter de moyens importants pour assurer une continuité de service <u>à tout moment</u> .	+ Le délégataire assume tous les risques. L'exploitation étant son cœur de métier, il doit mettre à disposition les moyens techniques et humains pour assurer le service à tout moment et en toutes situations.
<b>Risques commerciaux (sur les recettes)</b>	- La régie supporte les risques commerciaux.	+ ou = Le risque est transféré au délégataire qui en fait son affaire, dans les limites des clauses de révision et d'encadrement du risque commercial.

<b>Risques industriels (sur les coûts d'exploitation)</b>	- La régie supporte les risques industriels.	+ ou = Le risque est transféré au délégataire qui en fait son affaire, dans les limites des clauses de révision.
<b>Critères relatifs au service et à son exécution</b>		
	<b>Régie</b>	<b>Délégation de service par affermage</b>
<b>Adéquation de l'objet (du contrat)</b>	+ La gestion en régie est parfaitement adaptée à la gestion d'un service d'assainissement	+ La délégation par affermage est parfaitement adaptée à la gestion d'un service d'assainissement
<b>Maîtrise et qualité de service exécuté</b>	+ Il est plus facile de contrôler ses propres équipes. La notion de service public a plus d'importance dans une gestion en régie.	= ou - La rentabilité du contrat peut agir au détriment de la qualité du service. La qualité du service dépend par ailleurs du niveau de contrôle exercé par la collectivité.
<b>Maîtrise des tarifs</b>	+ Les tarifs sont directement maîtrisés par la collectivité qui peut les adapter suivant les résultats et ses besoins en investissement.	- Les tarifs sont indexés sur une formule de révision et leur évolution est quasiment inévitable indépendamment des conditions de performance et de qualité du service.
<b>Expertise technique</b>	= La régie est en mesure de recruter des exploitants de métiers, mais elle n'a pas la capacité à disposer d'expert. A relativiser toutefois au regard de la complexité des ouvrages.	+ Le délégataire apporte des exploitants de métiers et des experts régionaux / nationaux sur des problématiques spécifiques.
<b>Pérennité de service (amortissement des coûts d'entrée)</b>	+ Oui si l'engagement dans la régie est maintenu dans le temps.	= ou - Si affermage court (5 ans), alors s'il existe des coûts d'investissement de départ le prix sera fortement impacté. Moindre sur un contrat de 10 – 12 ans.
<b>Evolution du périmètre du service</b>	= La régie peut s'adapter facilement à une évolution de son périmètre (sous réserve de recrutement et de locaux adéquats)	= Possibilité limitée par le mécanisme de contrat. Il n'est pas possible de bouleverser l'équilibre économique du contrat. Néanmoins pas de perspectives d'évolutions à court terme.
<b>Critères relatifs à la mise en place du service</b>		
	<b>Régie</b>	<b>Délégation de service par affermage</b>

<b>Mise en place / procédure</b>	<p style="text-align: center;">+</p> <p>La Régie de la CCBLM est déjà opérationnelle. Toutefois d'un point de vue de la conformité juridique, il serait nécessaire de faire évoluer la régie et de la doter de statuts.</p>	<p style="text-align: center;">+</p> <p>La procédure de passation d'un contrat d'affermage est encadrée et bien maîtrisable. Possibilité d'organiser le contenu du contrat pour répondre aux enjeux du territoire.</p>
<b>Organisation</b>	<p style="text-align: center;">-</p> <p>Nécessité de dimensionner les services pour gérer à minima les astreintes et assurer la continuité du service en toutes circonstances. Oblige à disposer de locaux adaptés et de matériels spécifiques.</p>	<p style="text-align: center;">+</p> <p>Mutualise les moyens de ses différentes agences (personnel, fournitures, matériels...)</p>
<b>Critères relatifs à la fiscalité</b>		
	<b>Régie</b>	<b>Délégation de service par affermage</b>
<b>Cotisation économique territoriale</b>	<p style="text-align: center;">+</p> <p>La régie est exonérée</p>	<p style="text-align: center;">-</p> <p>Le délégataire est assujetti à la CET qui figure dans ses frais généraux.</p>
<b>Impôts sur les sociétés</b>	<p style="text-align: center;">+</p> <p>La régie est exonérée</p>	<p style="text-align: center;">-</p> <p>Le délégataire est assujetti à l'impôt qui est pris en compte dans son calcul de marge.</p>

Envoyé en préfecture le 24/01/2025

Reçu en préfecture le 24/01/2025

Publié le

ID : 058-200067882-20250120-2025\_CC\_002-DE

**S<sup>2</sup>LO**



## 8. Choix du mode de gestion de l'assainissement collectif

### 8.1. Scénario alternatif : régie + prestation de service

L'étude a montré que le scénario en régie est tout aussi concurrentiel en termes de coûts et de prix que le scénario en délégation de service public. Néanmoins comme mentionné à l'article 7.1.2. , la régie aurait des besoins en personnel important notamment en personnel à haute qualification. Or les difficultés de recrutement sont réelles à l'heure actuelle, aussi bien pour les entreprises privées que pour les collectivités.

Il semble alors pertinent d'étudier un 3<sup>ème</sup> scénario dans lequel la CCBLM maintiendrait sa gestion en régie, mais en s'appuyant sur un marché de prestation de service pour renforcer ses capacités en matière d'exploitation des installations.

Compte tenu du contexte étudié, il est nécessaire que cette solution permette à la régie :

- De se donner un temps supplémentaire pour s'organiser et se développer, dans l'hypothèse d'une gestion en régie intégrale à horizon 2 ou 4 ans.
- De se concentrer à court terme (et en priorité) sur la réalisation de travaux d'automatisation et de télégestion de son patrimoine (stations d'épuration et postes de refoulement).
  - o A noter, ces travaux sont un prérequis indispensable pour envisager sereinement une gestion en régie intégrale.

Organisation et contenu du marché de prestation de service :

	Avantages	Inconvénients	Conclusion
Allotissement du marché	-	Diminution de l'assiette (chiffre d'affaires) de chaque marché Doublement des procédures administratives pour le suivi de chaque marché (un par lot)	NON
Transfert de l'exploitation des stations d'épurations complexes (Boues activées)	Moins de contraintes d'exploitation, gain de temps important  Uniformise la gestion de toutes les installations  Transfère la responsabilité de l'exploitation, les astreintes	-	OUI
Transfert de l'exploitation des stations d'épurations simples (types lagunes)	-	La régie exploite déjà 100% de ces installations.  Un prestataire à moins de plus-values à gérer des installations simples que des installations complexes	NON
Transfert de l'exploitation des postes de refoulement	Moins de contraintes d'exploitation, gain de temps important	Transfert à 100% de la compétence électromécanique si confié en même temps que les stations complexes => à contre sens de la logique de développement de la régie.	OPTION
Transfert de la gestion des boues	-	La régie gère déjà toutes les boues produites sur son territoire (y compris celles des stations sous contrat de délégation.	NON

Envoyé en préfecture le 24/01/2025

Reçu en préfecture le 24/01/2025

Publié le

ID : 058-200067882-20250120-2025\_CC\_002-DE



## 8.2. Etude du scénario n°3 : régie + prestation de service (2026 – 2029)

L'étude du scénario n°3 « régie + prestation de service » cherche à déterminer le seuil tarifaire fixé par la CCBLM à partir duquel le service sera en capacité d'exploiter le service et d'assurer son autofinancement.

### 8.2.1. Données spécifiques au scénario

Les dépenses de fonctionnement de ce scénario sont les suivantes :

- Remboursement des intérêts de la dette actuelle et des dettes à contracter pour financer les investissements
- Financement du fonctionnement du service :
  - Exploitation des installations complexes au travers d'un contrat de prestation de service
  - Exploitation en régie des réseaux et des postes de refoulement
  - Gestion administrative du service
  - Pilotage des études et des travaux

### 8.2.2. Calcul du prix de l'assainissement

Le prix du service de l'assainissement en régie + prestation de service a été reconstitué en additionnant aux coûts actuels d'exploitation de la régie les coûts prévisionnels du marché de prestation.

Concernant le marché de prestation de service, les coûts ont été reconstitués :

- Par l'application de ratios moyens de la profession
- Par un calcul en fonction de quantités et de prix unitaires
- En référence par rapport aux données issues des budgets actuels de la régie

Charges d'exploitation annuelles simulées pour la prestation de service			
	Quantité	Unitaire €	Total €
<b>Stations d'épuration</b>			<b>142 087 €</b>
Sous-traitance	1		5 000 €
Télécommunication	5	100,00 €	500 €
Fournitures diverses	1		5 000 €
Energie électrique	X	x	100 000 €
Eau potable	1		500 €
Produits de traitement	1	0,75 €	8 087 €
Analyses autosurveillance et contrôle réglementaire	1		2 500 €
Contrôles réglementaires équipements	5	100,00 €	500 €
Hydrocurage et évacuation des sous-produits	1	20 000 €	20 000 €
Evacuation des boues			- €
<b>Personnel</b>			<b>85 492 €</b>
Personnel	1,40	61 066 €	85 492 €
<b>Autres charges</b>			<b>22 758 €</b>
Frais généraux	10%	227 580 €	22 758 €
<b>SOUS-TOTAL</b>			<b>250 338 €</b>
Provision pour renouvellement petits équipements	5€/ Eh + 1000 € / PR		53 915 €
<b>TOTAL</b>			<b>304 253 €</b>

A noter que :

- Les prestations d'entretien des espaces verts ne font pas l'objet d'un chiffrage spécifique, compte tenu que la régie actuelle dispose déjà du personnel et de tous les équipements nécessaires pour réaliser ces prestations.
- Les prestations d'évacuations des boues sont déjà prises en charge par la régie actuelle sur l'ensemble du territoire (régie et délégation) et ne font donc pas l'objet d'une estimation complémentaire.



Partant de ces coûts d'exploitation supplémentaires, afin d'aboutir à une simulation équilibrée à l'horizon 2029, c'est-à-dire avec un résultat annuel de fonctionnement positif et un excédent global positif, les tarifs de l'assainissement doivent être fixés à ces niveaux ci pour permettre l'atteinte de l'équilibre budgétaire :

- Part variable : 2,42 € /m3
- Abonnement : 90,00 €

En supposant une inflation en moyenne de 3% par an, répercutée naturellement sur les tarifs fixés par la CCBLM chaque année, le coût total du service évoluerait comme suit entre 2026 et 2029 :

	2026	2027	2028	2029
Evolution tarifs du service	2,42 €	2,49 €	2,57 €	2,64 €
	90,00 €	92,70 €	95,48 €	98,35 €

A partir de ces tarifs, l'équilibre budgétaire serait le suivant :

	PREVISIONNEL		SCENARIO 3 REGIE + PS			
	2024	2025	2026	2027	2028	2029
(DRF) Dépenses réelles	653 531 €	650 811 €	980 368 €	1 015 082 €	1 050 470 €	1 086 557 €
<i>DRF périmètre actuel + intérêts dette actuelle</i>	653 531 €	646 811 €	666 216 €	686 202 €	706 788 €	727 992 €
<i>DRF marché prestation de service</i>			304 253 €	313 380 €	322 782 €	332 465 €
<i>Intérêts des nouveaux emprunts</i>		4 000 €	9 900 €	15 500 €	20 900 €	26 100 €
(RRF) Recettes réelles	861 197 €	865 726 €	1 160 190 €	1 194 696 €	1 230 237 €	1 266 844 €
RESULTAT ANNUEL FONCT.	60 763 €	68 012 €	32 919 €	32 710 €	32 864 €	33 384 €
RESULTAT CUMULE FONCT.	47 080 €	68 399 €	76 782 €	73 386 €	65 554 €	59 317 €
EPARGNE BRUTE	207 666 €	214 915 €	179 822 €	179 613 €	179 767 €	180 287 €
EPARGNE NETTE	95 653 €	101 728 €	62 614 €	65 566 €	74 744 €	71 859 €
EXCEDENT GLOBAL	387 €	43 863 €	40 676 €	32 690 €	25 933 €	8 141 €
CAPITAL RESTANT DÔ (DETTE)	1 561 278 €	1 603 091 €	1 643 091 €	1 713 333 €	1 778 986 €	1 845 713 €
DESENDETTEMENT (ANNEE)	7,52	7,46	7,65	9,53	9,90	10,27

### 8.2.3. Réflexion sur le développement de la régie

Il est important de rappeler que la simulation développée précédemment n'intègre pas de recrutement par la régie en prévision d'une gestion en régie intégrale.

Envoyé en préfecture le 24/01/2025  
Reçu en préfecture le 24/01/2025  
Publié le  
ID : 058-200067882-20250120-2025\_CC\_002-DE

### 8.3. Caractéristiques principales du futur contrat de prestations de services

#### 8.3.1. Périmètre

Le périmètre du contrat de prestation de service concernera les stations d'épurations complexes (boues activées) de la CCBLM.

#### 8.3.2. Durée du contrat

Une durée de 4 ans sous la forme 2 ans + 2 ans de renouvellement serait adaptée à la problématique.

#### 8.3.3. Principales obligations du prestataire

Le prestataire aurait notamment en charge (liste non exhaustive, la mission qui sera confiée au prestataire sera définie de manière détaillée dans le projet de cahier des charges) :

OUVRAGES DE TRAITEMENT (Stations complexes)
<b>Entretien et maintenance des installations</b> <i>Y compris réactifs, traitement, électricité, alarmes, curages...</i>
<b>Surveillance des installations</b> <i>Fréquence à définir au cas par cas</i>
<b>Réalisation des contrôles réglementaires (électricité, anti-bélier, levage...)</b> <i>Obligatoire dans un délai de 3 mois, puis chaque année</i>
<b>Renouvellement des équipements en cas de panne</b> <i>Enveloppe annuelle allouée par la CCBLM</i>
<b>Renouvellement des équipements en vue d'améliorations</b> <i>Obligation de proposer un renouvellement amélioratif</i>
<b>Analyses réglementaires et autosurveillance</b>
<b>Inventaire des équipements des ouvrages</b>
<b>Service d'astreinte 24h/24</b>
<b>Accompagnement dans la recherche de performance des installations</b> <i>Bilan sécurité / malveillance, performance énergie, performance traitement, performance télégestion...</i>

Le prestataire aura l'obligation de couvrir ses responsabilités par la souscription d'une ou plusieurs polices.

#### 8.3.4. Investissements

La CCBLM versera au prestataire au début du marché puis chaque année, une enveloppe provisoire pour couvrir les renouvellements sur des équipements défectueux (au stade de l'étude l'enveloppe de renouvellement a été évaluée à 53 915 € par an).

Si le montant de l'enveloppe provisoire de renouvellement est dépassé dans le courant d'une année (12 mois consécutifs), la CCBLM prendra à sa charge les frais de renouvellements supplémentaires qui seraient nécessaires et ce jusqu'à l'échéance de l'année en question.

Si à l'échéance d'une année l'enveloppe provisoire de renouvellement n'a pas été consommée en totalité, le solde sera reporté sur l'année suivante (n+1) et viendra se déduire du montant de l'enveloppe provisoire de l'année (n+1) versé par la CCBLM en début d'année.

A la fin de l'accord cadre, le prestataire restituera à la CCBLM le montant de l'enveloppe de renouvellement qui n'aurait pas été consommé au cours du dernier exercice du marché.

A titre d'illustration :

- Versement par la CCBLM au début du marché (année N) d'une enveloppe provisoire de renouvellement de 53 915 € HT
- Consommation au cours de l'année N de 42 915 € de crédits
- Report en année N+1 de 9 000 € d'enveloppe non consommée en année N
- Versement par la CCBLM en début d'année N+1 d'une enveloppe provisoire de renouvellement de 42 915 € HT (53 915 € - 9 000 €)

### 8.3.5. Procédure de passation du futur contrat

Compte tenu du montant estimatif annuel du marché (environ 300 000 €) le montant de référence de la procédure de passation serait de  $300\,000 \times (2 + 2 \text{ ans}) = 1\,200\,000 \text{ €}$ .

La procédure de passation utilisée serait l'appel d'offres ouvert. Elle sera soumise aux dispositions des articles L. 2124-2, R. 2124-2 1° et R. 2161-2 à R. 2161-5 du Code de la commande publique.

Les prestations et obligations du prestataire feront l'objet d'une description détaillée lors de l'établissement du dossier de consultation des entreprises. Il comprendra notamment :

- Le règlement de la consultation : qui précise la procédure mise en œuvre, les éléments à fournir pour la remise de l'offre, le calendrier prévisionnel, les critères de jugement des offres
- Le cahier des charges, qui spécifiera les dispositions techniques
- L'acte d'engagement
- Le cahier des clauses administratives, qui spécifiera les dispositions administratives,
- La décomposition des prix forfaitaires
- Le bordereau des prix unitaires (en appui aux prix forfaitaires, si nécessaire) et le détail quantitatif estimatif

Une visite obligatoire des ouvrages qui seront mis à disposition sera organisée. Les candidatures et les offres seront appréciées selon les critères définis au règlement de la consultation.

**Mes notes :** En parallèle, évolution de la régie ? Recrutement ? Formation ? Mise en place de la télégestion ? Au fur et à mesure du contrat PDS (2 à 4 ans) --> Diminution des PDS et montée en puissance de la régie ? Quid des astreintes ? Les agents du service assainissement veulent continuer à faire des astreintes, est-ce possible ? Quid des step Luzy et St-Honoré : nous avons l'expérience et la compétence pour continuer à exploiter ces deux stations. Est-ce possible de les garder ? Et par ce fait, trouver un nouvel équilibre pour la PDS.

